

Pascal DURANDARD

Généalogies limousines

Famille Butaud, du Grand-Bourg et de Bourganeuf



2013

ATTENTION ! CETTE ÉTUDE EST LA PROPRIÉTÉ DE PASCAL DURANDARD, ET RELÈVE DU CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE. ELLE EST DESTINÉE À UN USAGE PRIVÉ. TOUTE REPRODUCTION PUBLIQUE EST INTERDITE.

J'ai publié il y a plusieurs années une généalogie d'une partie de la famille Butaud dans la revue des Amitiés généalogiques du Limousin. Mon article développait les branches de la Basse-Marche, connues au Dorat dès la fin du XVI^e siècle, et à Magnac-Laval à l'aube du siècle suivant. Dans le présent fichier sont étudiées les branches creusoises, établies au Grand-Bourg, puis à Bourganeuf. Plusieurs indices me conduisent à penser que nous avons affaire à une même famille. Tout d'abord, il convient de remarquer les prénoms de Fiacre et de Vaulry, portés par le second degré de la branche dorachone et l'auteur de la branche du Grand-Bourg. Fiacre est un prénom complètement étranger à la région du Dorat. De même que Vaulry, il atteste une origine creusoise évidente, et d'ailleurs, ces deux prénoms se retrouvent fréquemment dans les registres paroissiaux des communes qui forment l'arrondissement de Guéret. En outre, Marguerite Chaullet, mère de Fiacre, est issue de toute évidence du même secteur, où l'on rencontre encore son patronyme aux XVII^e et XVIII^e siècles dans la région de Saint-Victor-en-Marche, entre Guéret et La Chapelle-Taillefert. Par ailleurs, il est extrêmement curieux de voir que Marie Gayet, veuve de Fiacre, demeure en 1620 en la paroisse du Bourg de Salagnac. Étant donné la rareté du patronyme Butaud sur le territoire limousin, c'est à dire correspondant au diocèse de Limoges, il ne peut s'agir d'une coïncidence, et il faut bien admettre que seule une parenté et la possession de biens communs peuvent expliquer que la veuve d'un sergent en charge au Dorat puisse se retirer dans une paroisse où l'on trouve à l'époque une autre famille Butaud. La présence de cette dame pourrait d'ailleurs laisser supposer qu'elle est la belle-sœur de Vaulry, par lequel j'ai commencé les branches creusoises. On sait que Vaulry réside à Salagnac dès la fin du XVI^e siècle, où il possède un patrimoine foncier confortable. Et si Fiacre et Vaulry étaient frères, on pourrait échafauder une hypothèse fort logique : Jean Butaud et Marguerite Chaullet seraient de Salagnac, y laissant suffisamment de biens pour que Vaulry puisse s'y établir avec les siens, et pour que la veuve de Fiacre, alors leur fils cadet, soit tentée d'y vivre de ses revenus. Vues de l'esprit, sans doute, mais il faut bien que l'imagination supplée les textes ...

On peut en outre avancer l'hypothèse que, pas plus que Le Dorat, Le Grand-Bourg n'est le berceau véritable des Butaud. La lecture des terriers du Grand-Bourg¹ permet de relever dès le début du XVI^e siècle plusieurs noms qui perdureront aux siècles suivants, comme les Camard, par exemple. Or, on ne rencontre aucun Butaud à des dates aussi reculées. Cette absence peut signifier par défaut une origine étrangère au Grand-Bourg. La seigneurie « du Bourg » était la propriété des chanoines de la cathédrale de Limoges, qui la géraient par fermiers et bayles interposés. Comme c'est le cas pour toute terre féodale disposant d'une justice indépendante, la nécessité de remplir des charges ou d'attribuer la ferme des revenus à des agents qualifiés et compétents a attiré sur place un personnel qui avait la confiance du chapitre. Au fil des ans, ces agents ont développé sur place des intérêts, et voilà des familles que se fixent. Au Grand-Bourg, plusieurs exemples illustrent ce schéma, parmi lesquels je signalerai les Fressinaud. Originaire de Limoges et fils de marchand, Pierre Fressinaud assume vers 1660 la charge de receveur de Salagnac, et son fils Simon sera procureur d'office de cette justice en 1686. Des trois branches issues de Pierre, l'une d'elle demeurera au Grand-

¹ Plusieurs liasses figurent dans la série 3 G aux A.D. de la Haute-Vienne.

Bourg, où elle tiendra un rang distingué dans la bourgeoisie locale. La seigneurie abbatiale de Bénévent, toute proche, fournit maints exemples similaires, si bien qu'on peut dire que la plus grande partie des familles bourgeoises qui composent la bonne société de cette ville sous l'Ancien Régime n'y a d'attaches que plus ou moins récentes. Il en est de même pour le Grand-Bourg, et si les Butaud sont bien ancrés dans cette paroisse à l'époque d'Henri IV, nous ne devons pas négliger les relations continues qu'ils entretiennent avec la région de la Souterraine. Celles-ci méritent d'autant plus d'être signalées qu'elles concernent aussi, et bien curieusement, les branches dorachones et magnachones : Annet (du Grand-Bourg) est sergent royal de la justice de la Souterraine ; de même, Marie Gayet, veuve de Fiacre, sergent du Dorat, achète une terre sur le territoire de Saint-Léger-Magnazeix, où vivra à la génération suivante un Gabriel Butaud, sans doute son petit-fils. La branche de Magnac cultivera longtemps des relations avec « l'Est » : Pontiant, fils de Guillaume, épousera vers 1658 une demoiselle Marcoul, d'Arnac-la-Poste, et leur fils Antoine cherchera une alliance avec une fille Frogier de Vareille. Ils seront les auteurs de la branche du Poux, qui tournera ses regards vers le sud de l'Indre, comme tant de familles des confins marchois. De même et enfin, la branche dorachone de Maisonseule nouera systématiquement des alliances dans ce secteur : en 1672 avec une Pichon d'Arnac-la-Poste ; en 1704 avec une Lucas du Blanc ; en 1706 avec une Dubrac de Mailhac-sur-Benaize ; enfin en 1743 avec une Faure d'Arnac. Le rameau issu de ce couple se fixera d'ailleurs en cette paroisse à la fin du règne de Louis XV. On voit que cette attraction concerne essentiellement les branches de Basse-Marche. Les Butaud du Grand-Bourg perdront assez vite contact avec cette région. Dans l'orbite de Limoges, ils tendront vers la capitale provinciale, *via* Bourganeuf, où une branche importante s'épanouira en plusieurs rameaux.

Comme leurs cousins du nord de la Haute-Vienne, les Butaud creusois appartiennent d'abord au monde des officiers subalternes de justice, inclus dans ce qu'on peut appeler la petite notabilité. Après Vaulry, fermier de la seigneurie de Salagnac en 1596, son très probable fils, Annet, est sergent royal, et sa charge se transmet successivement à ses deux fils. Dans leur postérité, on trouvera un notaire royal à Pierre-Buffière, et un lieutenant de la justice du Grand-Bourg. Cette branche s'éteindra en 1752 avec un notaire et procureur de la même justice. Ces titres ne doivent pas masquer la condition précaire de leurs titulaires, en dépit de la possession de plusieurs métairies. La branche cadette, issue de Jean, se vouera aux activités du négoce, et fournira une longue lignée de marchands au Grand-Bourg, pour la plupart aubergistes. Au XIX^e siècle, elle se divisera en deux rameaux, dont la condition plus médiocre conduira ses membres à exercer des activités artisanales, donnant un cordonnier, un menuisier, un boulanger, et un sabotier. Des marchands du Grand-Bourg est également issue une autre branche importante, fixée à Bourganeuf vers 1690, où elle a subsisté jusqu'après la seconde guerre mondiale. Cette grande ramure bourganiaude s'est elle-même divisée en deux branches au destin très inégal. L'aînée, fondant une dynastie de marchands hôteliers, s'est établie un temps au Palais-sur-Vienne, près de Limoges, où elle s'illustrera en donnant un maire durant les Cent-Jours. Revenue à Bourganeuf, elle s'appauvrira au cours du XIX^e siècle, et ses membres appartiendront à la classe ouvrière, travaillant dans les métiers du fer et de la porcelaine, en particulier dans la manufacture de cette ville. La branche cadette de Bourganeuf connaîtra un destin plus brillant. Notaires ou avocats, mais aussi percepteurs, ils s'allieront aux meilleures familles bourganiaudes, comme les Berger ou les Rouchon. Ils compteront une alliance avec les Bourdicaud, d'autres avec les Gloumeau, les Tixier de Beaugeney, etc. A ces Butaud notables appartient un rameau de médecins, qui rendra son nom célèbre à travers le docteur Butaud, érudit local apprécié.

Sources

Base de données des A.G.L.

Archives départementales de la Creuse :

- ✓ Registres d'état civil numérisés d'Ahun, de Bénévent-l'Abbaye, Bourganeuf, Le Compeix, Dun-le-Palestel, Le Grand-Bourg, Mansat-la-Courrière, Marsac, Noth, Pontarion, Royère, Saint-Dizier-Leyrenne, Saint-Martin-Sainte-Catherine et Saint-Vaury.
- ✓ Minutiers des notaires de Bénévent, de Bourganeuf et du Grand-Bourg, série 6 E (références en notes).
- ✓ Enregistrement, bureau de Bourganeuf, table des décès, série 3 Q (références en notes).

Archives départementales de la Haute-Vienne :

- ✓ Registres paroissiaux et d'état civil numérisés de Châteauponsac, Limoges, Le Palais-sur-Vienne, Rilhac-Rancon, Saint-Léonard-de-Noblat et Sauviat-sur-Vige.
- ✓ Minutiers des notaires de Limoges, série 4 E (références en notes).
- ✓ Terriers et justice du Grand-Bourg, série 3 G (références en notes).

Sources bibliographiques :

- ✓ *Dictionnaire biobibliographique des auteurs du pays creusois*, Amédée Carriat.
- ✓ *Généalogies limousines et marchaises* (références en notes).
- ✓ *Généalogies bénévntines* (références en notes).

Communications de M. Eugène Chantaraud, à qui je dois de connaître les détails de certaines déclarations de succession de la famille Butaud en Haute-Vienne ; de Mesdames Annie Bréjaude et de Béatrice Luc, à qui je dois en particulier les recherches sur Le Palais-sur-Vienne ; et de Monsieur Thomas Schneider, qui m'a fait profiter de ses relevés des documents de la seigneurie du grand-Bourg et du minutier de Bourganeuf.

Personnages isolés

- Marie BUTAUD. Elle a épousé vers 1659 M. André GAYOT, apothicaire à Bénévent. Il teste à Limoges le 17 janvier 1669 par-devant Dumaslafilie, notaire royal à Limoges ².
- Demoiselle Léonarde BUTAUD. Veuve de Jean JUILE, elle comparaît devant le juge du Grand-Bourg le 27 août 1664 ³.

² A.D. de la Haute-Vienne, 4 E 2 / 339.

³ A.D. de la Haute-Vienne, 3 G 110, registre des audiences de la justice de Salagnac. Communication de M. Thomas Schneider.

Filiation suivie

§ I - Première branche

1^{er} degré

Vaulry BUTAUD, né vers 1560 / 1565, mort à Salagnac le 8 janvier 1616. En 1596, il est fermier de la seigneurie de Salagnac (au Grand-Bourg) avec Maître Jacques de Johet et Barthélémy Lemaître, marchand en ce bourg – lesquels, le 8 juillet, donnent quittance à plusieurs tenanciers de ladite terre pour la rente qu'ils devaient au chapitre cathédral de Limoges, seigneur du Grand-Bourg⁴. C'est en son « logis » de Salagnac que, le 14 juillet 1608, Henri de Bonneval, chevalier, seigneur de Bonneval, Coussac, Blanchefort et Salagnac, demeurant au château de Bonneval (Haute-Vienne), donne à ferme pour la durée de 19 ans le tènement des Palissons, dépendant de sa terre de Salagnac, à Simon Lubin et Léonard Bosramier, demeurant en ce village⁵.

Il est très certainement père commun de :

2-1) Maître Annet BUTAUD, qui suit.

2-2) Maître Barthélémy BUTAUD, marchand de Salagnac, mort avant 1653. Le 10 mars 1637, il est le parrain de Léonarde de la Porte, fille de Mathurin et de Marie Butaud. Le 11 juin 1646, il consent une obligation de 700 livres en faveur de son frère Annet⁶. Les biens qu'il reconnaît tenir en 1617 des chanoines de la cathédrale de Limoges passent à Mathurin de la Porte, époux de Marie Butaud. Il épouse Marguerite CAMARD, morte à Salagnac le 17 avril 1622.

2-3) Catherine BUTAUD, marraine de Michel Redon, baptisé au Grand-Bourg en 1616, fils de Barthélémy et de Narde Butaud.

2-4) Narde BUTAUD, morte au Grand-Bourg, inhumée le 15 septembre 1638. Le 10 mars 1637, elle est la marraine de Léonarde de la Porte, fille de Mathurin et de Marie Butaud. Elle a épousé avant 1615 Barthélémy REDON, mort à Salagnac le 17 août 1638. Leur premier enfant connu, Michel, baptisé le jour de Noël 1616, a pour marraine Catherine Butaud, probablement une tante ; leur fille Léonarde, baptisée le 3 août 1622, est portée sur les fons du Grand-Bourg par Barthélémy Butaud ; une autre fille, Catherine, baptisée en 1633, est filleule de Catherine Chauderon, femme d'Annet Butaud.

2-5) Charlotte BUTAUD, marraine en 1627 d'autre Charlotte Butaud, très certainement sa nièce. Elle épouse avant 1625 François FOULHAUD. Leur fils Annet, baptisé au Grand-Bourg le 13 juillet 1625, est le filleul de M. Annet Butaud, certainement son oncle.

2-6) Maître Jean BUTAUD, dont la postérité est rapportée au § III.

⁴ A.D. de la Haute-Vienne, 3 G 308. Communication de M. Thomas Schneider.

⁵ A.D. de la Haute-Vienne, 3 G 326. Communication de M. Thomas Schneider.

⁶ Renseignement tiré de l'accord passé entre 1653 entre Isaac Butaud et Léonarde Guilhot, sa belle-sœur (voir *infra*).

2^{ème} degré

Maître Annet BUTAUD, né vers 1590. Sergent royal à la Souterraine, mais aussi marchand au Grand-Bourg en 1641, il est assassiné le 31 janvier 1647 par Louis de Moras, écuyer, seigneur de la Jaubert, *alias* l'Age-au-Bert (au Grand-Bourg)⁷.

Le 2 juillet 1617, avec Maîtres Barthélémy et Jean Butaud, ses frères, « en compagnie de leurs sœurs » et de Maîtres Mathurin et Jean de Jouhet, tous de Salagnac, il reconnaît être tenancier et propriétaire de « domaines et héritages » dépendant de la seigneurie du Grand-Bourg. Les biens des Butaud consistent, dans le village de Salagnac, en une pièce de terre de trois sétérées, et un autre de deux sétérées – ces terres « confrontant au fleuve (*sic*) de Gartempe »⁸. Le 25 février 1618, avec ses frères Barthélémy et Jean, il reconnaît posséder des biens au village du Mouletier, dépendant de la paroisse du Grand-Bourg, et devoir avec les autres tenanciers de ce lieu la rente féodale, annuelle et perpétuelle d'un setier seigle⁹.

Annet est aussi receveur de la seigneurie du Grand-Bourg. À ce titre, il s'accorde le 13 mai 1641 avec ses associés dans la recette des revenus dudit Grand-Bourg, sur la répartition de l'affermé de ladite recette et les conditions de levées desdits revenus. Il est couplé avec Pierre Landon, marchand au Grand-Bourg, pour percevoir un quart des revenus, le reste échéant à Vaulry Geay, Pierre Camard, François Chassignard l'aîné et à Jacques de Johet, dit la Barde, demeurant au château de Collonges¹⁰.

Il teste en 1646 par-devant Isaac Jupile, notaire au Grand-Bourg, faisant ses héritiers Joseph et Isaac Butaud, ses deux fils. Après son décès, son fils puîné étant mineur et sous l'autorité du juge de Salagnac, sa succession est acceptée sous bénéfice d'inventaire, et un partage provisionnel est réalisé par-devant Guilhot, notaire au Grand-Bourg. Sa succession, réglée

⁷ Cet individu est le fils de Gaspard de Moras, chevalier, seigneur de la Joubert, capitaine d'une compagnie de cheveu-légers, inhumé dans l'église du Grand-Bourg le 1^{er} février 1617, et de Dame Gilette du Boueix. Cette famille de Moras semble avoir entretenu jusque sous le règne de Louis XIII cette tradition de violence héritée de son origine napolitaine, car Jean de Moras, seigneur de la Joubert, frère sans doute aîné de Louis, a été assassiné à Chamborant le 3 septembre 1631. Un siècle plus tôt, en pleine Renaissance, deux autres membres de cette famille ont connu un sort digne de figurer dans le *Décameron* de Boccace ou les *Chroniques italiennes* de Stendhal, exprimant la complexité d'une époque paradoxale alliant le goût pour les Arts et la Science et la fureur des pulsions les plus meurtrières. Scipion et Isabelle de Morra ont été des humanistes de valeur. Epris de Belles-Lettres, Scipion sera secrétaire de Catherine de Médicis, et sa faveur lui attirera des inimitiés qui seront cause de sa mort. Isabelle de Morra, sœur jumelle de Scipion, aussi belle que cultivée, entretiendra avec un grand seigneur napolitain une correspondance poétique aussi enflammée que fleurie des grâces subtiles de la Renaissance. L'homme était marié, et l'honneur des Moras compromis. Les frères d'Isabelle assassinèrent d'abord leur sœur et le messenger de son coupable courrier (1545), puis s'enfuirent en France. Condamnés par contumace, ils revinrent en cachette, et ils tendirent une embuscade pour massacrer le gentilhomme (platoniquement ?) amoureux de leur sœur. De noblesse ancienne et bien établie au royaume de Naples, la maison de Moras a payé un lourd tribut pour sa fidélité à François I^{er} durant les guerres d'Italie. Ses biens confisqués, elle s'est exilée en France, où elle a trouvé à s'établir. Le Roi nommera Dèce, frère de Scipion et d'Isabelle, abbé de Bénévent en 1546, et dix ans plus tard, ses frères acquerront la belle terre baronniale de Chamborant. La généalogie de cette maison a été publiée dans le tome IX des *Généalogies limousines et Marchoises*, par Jean Louis-Ruchaud et *alii*. Il n'est pas inutile de rappeler que le pape Grégoire VIII, monté sur le trône de saint Pierre en 1187, appartient à cette famille, mais dans une branche séparée.

⁸ Terrier de la seigneurie du Grand-Bourg réalisé en 1617 par le notaire Laurent, de Limoges. A.D. de la Haute-Vienne, 3 G 263.

⁹ Terrier de la seigneurie du Grand-Bourg réalisé en 1617 par le notaire Laurent. A.D. de la Haute-Vienne, 3 G 263.

¹⁰ A.D. de la Haute-Vienne, 3 G 306. Communication de M. Thomas Schneider.

plus de quinze ans après sa mort, fait apparaître des biens, mais aussi un lourd passif de 2.500 livres de dettes ¹¹.

C'est probablement lui qui épouse, alors en premières noces, **Marie DELAVault**, peut-être fille de Joseph Delavault, sergent royal au Grand-Bourg, et de Françoise PALISSON ¹².

Il épouse, probablement en secondes noces, **Catherine CHAUDERON**, veuve de Léonard GUILHOT. Elle est morte avant 1653.

Enfants du premier lit :

3-1) M. Joseph BUTAUD, qui suit.

3-2) Dame Françoise BUTAUD, baptisée au Grand-Bourg le 15 mai 1616 (parrain : M. Jean Butaud ; marraine : Françoise Palisson, femme de M. Joseph Delavault). Le 27 août 1664, elle comparait devant la justice du Grand-Bourg contre Léonarde Guillot, veuve et héritière de Joseph Butaud, et Gabrielle Péricaud, veuve d'Isaac Butaud et tutrice de leurs enfants ¹³. C'est certainement elle qui épouse (vers 1635) M. Vaulry GUILHOT, praticien du bourg de Salagnac, mort avant 1664. Jean Guillot, leur fils, baptisé au Grand-Bourg le 30 septembre 1640, est tenu sur les fons par Jean Butaud et Catherine Chauderon. Le 16 juillet 1664, ledit Jean Guillot comparait « en personne » au nom de sa mère dans un procès qui l'oppose à Maître Jacques Nodon devant la justice du Grand-Bourg ¹⁴.

3-3) *Peut-être* : Narde BUTAUD, vivante en 1654 et demeurant à Salagnac. Elle a épousé en premières noces François DUPONT, maréchal à Salagnac, mort avant 1646 ¹⁵. Elle s'est remariée avec Gabriel PIGNET. Le 27 janvier 1646, elle échange des biens avec Joseph Butaud, sergent royal ¹⁶. Le 19 juin 1651 ¹⁷, elle transige avec Jacques Giraud le jeune, son gendre, sargetier au Petit-Murat, en la paroisse de Bénévent. Le 13 juillet 1654, comme tutrice de ses enfants mineurs, elle reconnaît être tenancière et propriétaire à Salagnac ¹⁸.

Enfant de l'un ou l'autre lit :

3-4) Marie BUTAUD. Le 16 mai 1657, elle passe un accord avec son frère Isaac au sujet du règlement de certains biens compris dans la succession de leur père ¹⁹. En 1664, elle comparait avec Jean Bosramier contre François Chassaignard devant la justice du Grand-Bourg ²⁰. Elle a épousé (avant 1637) Mathurin de la PORTE, marchand à Salagnac, fils de Jacques de la Porte et de Françoise CHEZAUD. le 15 juillet 1654, avec M. Isaac Butaud, sergent royal, et Vaulry Butaud, il reconnaît être possesseur et tenancier de « biens et héritages » à Salagnac. Les siens proviennent de feu Barthélémy Butaud, frère des défunts Annet et Jean, pères d'Isaac et de Vaulry, qui

¹¹ Tous ses renseignements sont tirés de l'accord passé en 1653 entre Isaac Butaud, son fils puîné, et Léonarde Guillot, veuve de Joseph Butaud, son fils aîné (voir *infra*).

¹² Cette dernière, marraine en 1616 de Françoise Butaud, probablement sa petite-fille, est morte au Grand-Bourg le 14 novembre 1636.

¹³ A.D. de la Haute-Vienne, 3 G 110. Communication de M. Thomas Schneider.

¹⁴ A.D. de la Haute-Vienne, 3 G 110. Communication de M. Thomas Schneider.

¹⁵ Ils sont les parents de Léonarde Dupont, baptisée au Grand-Bourg le 16 février 1637, tenue sur les fons par M. Jean Butaud, marchand à Salagnac, et Léonarde Butaud, femme de Barthélémy Nodon.

¹⁶ Notaire Guillot, notaire royal au Grand-Bourg, A.D. de la Creuse, 6 E 21636.

¹⁷ Notaire Guillot, notaire royal au Grand-Bourg, A.D. de la Creuse, 6 E 21637. L'acte mentionne son second mariage avec Gabriel Pignet. Il rappelle le mariage de Catherine Dupont, sa fille, avec ledit Jacques Giraud.

¹⁸ Terrier du Grand-Bourg réalisé en 1654. A.D. de la Haute-Vienne, 3 G 264.

¹⁹ Notaire Jupile, notaire royal au Grand-Bourg, A.D. de la Creuse, 6 E 21623. L'acte rappelle un précédent accord survenu le 3 août 1654 entre ledit Isaac Butaud, sergent royal de Salagnac, et Mathurin de la Porte, son beau-frère.

²⁰ Registre des audiences de la justice du Grand-Bourg pour l'année 1665. A.D. de la Haute-Vienne, 3 G 110. Communication de M. Thomas Schneider.

avaient reconnu les mêmes biens en 1617 (voir à l'article d'Annet)²¹. Il est mort entre 1654 et 1657.

3-5) Sylvie BUTAUD. Le 16 mars 1641, elle tient sur les fons baptismaux du Grand-Bourg Léonarde Peyturier, fille de Léonard et de Léonarde Jammet.

Enfants du second lit :

3-6) Anne BUTAUD, baptisée au Grand-Bourg le 26 novembre 1623 (parrain : Jean de la Porte l'aîné ; marraine : Anne Delavault, femme de M. Gabriel Landon).

3-7) M. Isaac BUTAUD, dont la postérité est rapportée au § II.

3-8) Charlotte BUTAUD, baptisée au Grand-Bourg le 31 janvier 1627 (parrain : Vaulry Chillon ; marraine Charlotte Butaud). Elle teste le 21 septembre 1713 devant Lafont, notaire, au profit de son fils Jacques Dordet²². Elle épouse vers 1642 Joachim DORDET, marchand au Grand-Bourg, peut-être veuf d'Anne AUBOUX (morte au Grand-Bourg et inhumée le 6 septembre 1641). Vivant en 1653 il est mort avant 1664²³.

3-9) Demoiselle Léonarde BUTAUD, baptisée au Grand-Bourg en 1632²⁴. Veuve alors, elle est la marraine de Léonarde Jupile, baptisée au Grand-Bourg le 27 janvier 1672, fille de Jean Jupile, maître sellier et bourgeois du Grand-Bourg, et de Françoise Chillon. C'est certainement elle qui meurt le 17 septembre 1714, « âgée de 80 ans », et ensevelie dans l'église du Grand-Bourg en présence de Butaud, qui a signé. Elle a épousé avant 1666 Maître Joachim JUPILE, marchand cordonnier au Grand-Bourg, fils de Jean Jupile. Le 27 août 1664, il plaide contre Antoine Jupile, sieur de Grandpré²⁵. Il est mort à la fin de l'année 1671 ou au début de janvier 1672. Marguerite Jupile, leur fille, née le 24 janvier 1668 et baptisée le lendemain au Grand-Bourg, a pour marraine Marguerite Moreau, très certainement femme de Vaulry Butaud.

3^{ème} degré

M. Joseph BUTAUD, né vers 1610. Commis greffier de la justice de Salagnac en 1635, il est ensuite sergent royal au Grand-Bourg (1641). Demeurant à Salagnac, il est mort vers 1651. C'est en son logis que, le 25 mars 1647, le tènement des Palissons, en la paroisse du Grand-Bourg, est affermé par le chapitre cathédral de Limoges à M. Pierre Landon, marchand au Grand-Bourg, demeurant au château de Sazeirat, paroisse d'Arrênes, pour la durée de 8 ans²⁶. Après le meurtre de son père, il requiert le chapitre de la cathédrale de Limoges, comme seigneur justicier du Grand-Bourg, de fournir aux frais de la poursuite du procès intenté contre Louis de Moras, meurtrier. Le règlement des dépens de ce procès aboutit à un accord avec sa veuve en 1655 (voir *infra*).

Il épouse vers 1634 **Demoiselle Léonarde GUILHOT**, fille de Léonard Guilhot (mort avant 1623) et de Catherine CHAUDERON, remariée avec Annet Butaud. Comme veuve et héritière bénéficiaire de son mari, elle transige le 10 février 1653 avec Isaac Butaud, sergent royal, à la fois son beau-frère et son frère utérin, au sujet de la succession, non encore réglée,

²¹ Terrier de la seigneurie du Grand-Bourg constitué par le notaire Jupile en 1654. A.D. de la Haute-Vienne, 3 G 264.

²² Acte contrôlé le 25 janvier 1714 au bureau du Grand-Bourg. A.D. de la Creuse 2 C 9 / 10.

²³ Il est cité parmi les créanciers (pour 1400 livres) de son beau-père dans l'accord de 1653 établi entre Isaac Butaud et Léonarde Guilhot (voir *infra*).

²⁴ L'acte est difficilement lisible sur le microfilm consultable aux A.D. de la Creuse.

²⁵ A.D. de la Haute-Vienne, 3 G 111, registre des audiences de la justice de Salagnac. Communication de M. Thomas Schneider.

²⁶ A.D. de la Haute-Vienne, 3 G 326. Communication de M. Thomas Schneider.

de son beau-père²⁷. Le 17 janvier 1655, elle donne quittance à Jean Moreau, maître chapelier au Grand-Bourg, de la somme de 9 x 20 livres qu'il lui devait pour paiement de l'affermé d'une maison sise en cette paroisse, avec sa grange et son jardin – paiement concernant les années 1652, 1653 et 1654²⁸. Poursuivant l'action de son mari pour l'exécution de l'arrêt qui condamnait aux dépens Louis de Moras, meurtrier de son beau-père, elle s'oppose par procureur, en 1654, à la mainlevée des sommes contenues dans la saisie des biens meubles du meurtrier, saisie effectuée à la demande du chapitre de la cathédrale pour paiement de l'argent engagé dans le procès dudit de Moras. Le 17 février 1655, Vénérable messire Pierre Romanet, chanoine et sous-chantre de la cathédrale, faisant pour le chapitre, se rend à Salagnac pour obtenir de Léonarde Guilhot qu'elle consente à renoncer à son opposition, afin que ces messieurs puissent se faire payer ce qu'ils réclament, sans préjudice de ses droits²⁹.

Enfants, nés à Salagnac et baptisés au Grand-Bourg :

4-1) Joseph BUTAUD baptisé le 18 février 1635 (parrain : M. Joseph Delavault, sergent royal ; marraine : Catherine Chauderon, femme de M. Annet Butaud).

4-2) Maître Annet BUTAUD, baptisé le 31 mars 1638 (parrain : M. Annet Butaud, sergent royal ; marraine : Narde Butaud, femme de Barthélémy Redon). Marchand sargetier demeurant à Salagnac, il afferme le 3 juillet 1663 un bien à Jean Dordet, marchand du Grand-Bourg³⁰. Il est mort à Salagnac le 22 mai 1696, inhumé le lendemain au Grand-Bourg.

Il a épousé Léonarde DONDEAUD, veuve de Léonard SIGAUD le jeune, maréchal aux Termes, paroisse du Grand-Bourg. Elle est peut-être fille de Jean Dondeaud, sergent ordinaire de la justice de Salagnac, et de Fiacrée SAIGNAS-MARCHEIX. Elle est morte avant 1702. Le 12 janvier 1702, Pierre Sigaud le jeune, maçon aux Termes, son fils du premier lit, transige avec M. Jean Nonique, sieur de l'Agémard, avocat et juge de Bénévent, agissant comme administrateur des biens de ses enfants et de feu Demoiselle Léonarde Jupile, sa femme, au sujet de la somme de 8 livres restant de celle de 14 livres que ladite Léonarde Dondeaud avait reçue de Demoiselle Marie Guillot, mère de ladite Jupile, par acte reçu Guilhot et Jupile, notaires, le 1^{er} mars 1665 – somme adjugée en faveur du sieur Nonique par sentences du juge du Grand-Bourg du 14 janvier 1671 à l'encontre de ladite Dondeaud et dudit Butaud, son mari³¹.

D'où :

5-1) François BUTAUD, né à Salagnac et baptisé au Grand-Bourg le 1^{er} octobre 1669 (parrain : François Dubreuilh ; marraine : Léonarde Butaud, femme de Joachim Jupile).

4-3) *M. Pierre BUTAUD, qui suit.*

4^{ème} degré

M. Pierre BUTAUD, né à Salagnac et baptisé au Grand-Bourg le 17 octobre 1641 (parrain : Pierre, fils de M. Pierre Landon, marchand au Grand-Bourg ; marraine : Jeanne Palisson, femme de Léonard ..., marchand au Grand-Bourg). Marchand à Salagnac, il est mort en ce

²⁷ Notaire Guilhot, notaire royal au Grand-Bourg, A.D. de la Creuse, 6 E 21638. L'acte rappelle la filiation d'Isaac, et précise que Catherine Chauderon est à la fois la mère d'Isaac et celle de Léonarde Guilhot, veuve de Joseph Butaud.

²⁸ Notaire Guilhot, notaire royal au Grand-Bourg, A.D. de la Creuse, 6 E 21639.

²⁹ Notaire Guilhot, notaire royal au Grand-Bourg, A.D. de la Creuse, 6 E 21639.

³⁰ Notaire Jupile, notaire royal au Grand-Bourg, A.D. de la Creuse, 6 E 21624.

³¹ Notaire Landon, notaire royal à Bénévent, A.D. de la Creuse, 6 E 23795.

bourg, et il est inhumé au Grand-Bourg le 25 décembre 1694, « âgé d'environ 50 ans ». Le 23 juillet 1675, il y a un arrêt du parlement de Bordeaux pour un procès entre lui et François Lavaud, sieur de Ruffier, et Mathurin de Johet, sieur de Livergnat. Le 2 août 1690, il est le parrain de Pierre Butaud, fils de Vaulry et de Marguerite Dubreuil. Le 19 novembre 1683, en compagnie de Vaulry Butaud, fils de la défunte, il assiste à l'inhumation de Gabrielle Péricaud, veuve d'Isaac Butaud. Le 17 janvier 1689³², il transige avec M. Martial Delage, son beau-frère, au sujet de la constitution dotale de 500 livres prévue par son contrat de mariage. Il épouse, par contrat du 1^{er} février 1677 reçu Bridiers, notaire, **Dame Jeanne DELAGE**, fille de Léobon Delage. Elle est morte à Salagnac, et elle est inhumée au Grand-Bourg le 7 mars 1687.

Enfants, nés à Salagnac baptisés au Grand-Bourg :

- 5-1) Joseph BUTAUD. Dit « fils de Pierre Butaud », il tient sur les fons du Grand-Bourg Joseph Bernard, baptisé le 24 octobre 1691.
- 5-2) Antoine BUTAUD, né et baptisé le 8 mars 1682 (parrain : M. Antoine Desaffix).
- 5-3) Marguerite BUTAUD, née le 4 mai 1683 et baptisée le surlendemain (parrain : M. de la Borde, du Grand-Bourg ; marraine : Demoiselle Marguerite Niort, de Salagnac).

Pierre BUTAUD a eu une liaison illégitime avec **Marie Françoise MAILLARD**, d'où :

- 5-4) Marguerite BUTAUD, née à Salagnac et baptisée au Grand-Bourg le 28 janvier 1688 (parrain : Léonard Fressinaud ; marraine : Marguerite Dubreuil).
- 5-5) Pierre BUTAUD, né à Salagnac et baptisé au Grand-Bourg le 16 janvier 1690 (parrain : Pierre Dupont ; marraine : Marguerite Geay).

§ II - Postérité d'Isaac BUTAUD, fils d'Annet et de Catherine CHAUDERON

3^{ème} degré

M. Isaac BUTAUD, baptisé au Grand-Bourg le 10 juillet 1625 (parrain : M. Isaac Jupile ; marraine : Dame Marie Alasluquetas, femme de M. Guillot, notaire). Sergent royal au Grand-Bourg en 1651 et 1657, il demeure à Salagnac, et meurt avant 1664.

Mineur en 1647, il atteint sa majorité peu après et tente en vain d'obtenir de Léonarde Guilhot, sa belle-sœur³³, héritière bénéficiaire de son frère, le « *partage perpétuel des biens, tant meubles qu'immeubles* » qui lui reviennent de la succession de son feu père. À défaut d'un autre partage, il se déclare prêt à accepter le premier partage provisionnel de cette succession, réalisé juste après le décès de son père en 1647, mais sa belle-sœur « *ne [veut] ni [n'entend] accepter l'hérédité de sond[it] feu mari qu'en (sic) bénéfice d'inventaire* ». Une communauté de biens s'ensuit entre les parties, jusqu'à ce qu'une « *altercation* » entre eux les oblige à la rompre. La menace d'une adjudication de leurs biens indivis les poussa à s'accorder le 25 mars 1651, par contrat passé devant Maître Joachim Delavault. Au terme de ce contrat, Isaac acceptait de renoncer, contre la somme de 500 livres, à sa part dans l'héritage paternel au profit de sa belle-sœur, de même qu'aux « *intérêts civils qui lui pourraient appartenir en lad[ite] qualité d'hérit[ier] pour une moitié contre les hér[itiers] ... de feu*

³² Notaire Guilhot, notaire royal au Grand-Bourg, A.D. de la Creuse. La transaction cite en référence le contrat de mariage de Pierre et de Jeanne Delage.

³³ Elle est aussi sa sœur utérine, car l'acte précise bien que Catherine Chauderon, seconde femme d'Annet Butaud, est à la fois sa mère et celle d'Isaac Butaud.

Louis de Moras, écuyer, sieur de la Jaubert, à cause de l'homicide par lui commis en (sic) la personne dud[it] feu Me Annet Butaud ». Mais le terme venu pour le règlement de cette somme à payer « *étant non seulement écoulé, mais encore un an après sans que lad[ite] Guillot se fût mise en effet de satisfaire led[it] Butaud* », prétextant de ne pas avoir pu réunir les 500 livres prévus, celui-ci fait établir un traité définitif le 10 février 1653. Les deux parties conviennent qu'Isaac rentre dans tous ses droits, et un partage définitif des biens lui laisse « *la maison, étables, granges, jardins, prés et pâturaux, terres labourables et à labourer, communautés, et tout ce qu'icelui feu Me Annet Butaud* » pouvait posséder sur le territoire de Salagnac, plus une châtaigneraie appelée « des Jarriges » sur le territoire des villages du Mouletier et de l'Age-au-Seigneur. L'acte stipule que l'office de sergent dont Isaac a été pourvu provient de son défunt frère ³⁴.

Le 15 juillet 1654, avec Mathurin de la Porte et Vaulry Butaud, son cousin, demeurant tous à Salagnac, il reconnaît être tenancier de « domaines et héritages » à Salagnac, et devoir avec ses co-tenanciers la rente féodale, annuelle et perpétuelle d'une quarte blé seigle, « mesure du grenier de M.M. du chapitre » ³⁵. C'est dans son « logis » de Salagnac que, le 12 mars 1655, le tènement des Palissons (en la paroisse du Grand-Bourg) est affermé par le chapitre cathédral de Limoges à M. Pierre Landon, marchand au Grand-Bourg, pour la durée de 8 ans ³⁶.

Il épouse vers 1653 **Demoiselle Gabrielle PÉRICAUD**, d'une famille de petite notabilité connue dans la région de Dun-le-Paestel. Le 27 août 1664, veuve alors et tutrice de ses enfants, elle comparaît devant la justice du Grand-Bourg avec Léonarde Guilhot, sa belle sœur, veuve et héritière de Joseph Butaud, contre Françoise Butaud, veuve de Vaulry Guilhot ³⁷. Elle est morte à Salagnac, et inhumée au Grand-Bourg le 19 novembre 1683 en présence de son fils Vaulry et de Pierre Butaud.

Enfants connus :

4-1) M. Vaulry BUTAUD, qui suit.

4-2) Probablement : Jacqueline BUTAUD, marraine de Pierre Butaud, baptisé le 2 août 1690, fils de Vaulry et de Marguerite Dubreuil. Sans doute est-ce elle qui, dite « femme de Galoux », est la marraine de François Parinaud, baptisé au Grand-Bourg le 21 avril 1696. Jean GALOUX, assurément son mari, est le parrain de Jean Butaud, fils de Vaulry, baptisé en 1696.

4^{ème} degré

M. Vaulry BUTAUD, né vers 1655. Notaire à Salagnac (au Grand-Bourg), il est mort vers 1700. Le 17 juillet 1679, agissant en son nom et en celui de sa mère, il s'accorde avec le sieur Dordet afin de terminer le procès pendant entre eux ³⁸. Il est mort vers 1700.

Il épouse vers 1680 **Demoiselle Marguerite DUBREUIL**, très certainement fille de Gabriel Dubreuil, marchand gantier au Grand-Bourg, et d'Anne LIOTTE ³⁹. Ce doit être elle qui est baptisée au Grand-Bourg le 27 janvier 1658. Elle est alors la sœur de Pierre et la tante de Guillaume Dubreuil, parrains de deux de ses enfants. Le premier est marchand au Grand-Bourg, le second est procureur et notaire de cette juridiction, fils de François Dubreuil,

³⁴ Notaire Guilhot, notaire royal au Grand-Bourg, A.D. de la Creuse, 6 E 21638.

³⁵ Terrier de la seigneurie du Grand-Bourg constitué par le notaire Jupile en 1654. A.D. de la Haute-Vienne, 3 G 264. L'acte cite en référence la reconnaissance figurant sur le terrier de 1617 par Annet et Jean Butaud, frères, pères desdits M.M. Isaac et Vaulry Butaud.

³⁶ A.D. de la Haute-Vienne, 3 G 326. Communication de M. Thomas Schneider.

³⁷ A.D. de la Haute-Vienne, 3 G 110. Communication de M. Thomas Schneider.

³⁸ Notaire Guilhot, notaire royal au Grand-Bourg, A.D. de la Creuse.

³⁹ Anne Liotte est la marraine de Gabriel Butaud, baptisé en 1685.

marchand, et d'Anne, *alias* Léonarde de la Porte, elle-même marraine de Léonarde Butaud en 1691. Elle est morte à Salagnac, âgée de « 48 ans », et elle est inhumée dans le cimetière du Grand-Bourg le 9 septembre 1704 en présence de François Dubreuil, maître chirurgien.

Enfants, nés à Salagnac et baptisés au Grand-Bourg :

5-1) Gabriel BUTAUD, né le 18 août 1685 et baptisé le lendemain (parrain : Vénérable M. Gabriel Péricaud, curé et archiprêtre de Saint-Sulpice-le-Dunois ; marraine : Dame Anne Liotte). Prêtre, docteur en théologie, gradué de l'université de Bordeaux, il est vicaire du Grand-Bourg en 1718, puis curé de Noth de 1720 à 1750. Ayant sans doute mal géré ses affaires, il voit ses biens réellement saisis en 1746 à la requête de M. Antoine de Malevergne, sieur de Freyssignat, docteur en médecine. M. Charles de Vilestivaud, avocat en parlement, demeurant au Grand-bourg, se voit attribuer le bail des revenus de ces biens par adjudication. Il est mort à Noth le 15 janvier 1750, et il est enseveli le lendemain dans l'église du lieu.

5-2) M. Pierre BUTAUD, qui suit.

5-3) Anne BUTAUD, baptisée le 23 décembre 1688 (parrain : Guillaume Dubreuil ; marraine : Anne Péraud, « du présent bourg »).

5-4) Autre Pierre BUTAUD, baptisé le 2 août 1690 (parrain : Pierre Butaud, marchand ; marraine : Jacqueline Butaud). Lieutenant de la justice du Grand-Bourg, il demeure et meurt à Salagnac le 21 décembre ⁴⁰ 1727, enseveli dans l'église du Grand-Bourg le lendemain.

Il épouse au Grand-Bourg le 20 juin 1718, avec une dispense du 3^{ème} degré de consanguinité, Demoiselle Jeanne REYNAUD, née vers 1700. Elle meurt au Grand-Bourg le 18 février 1733, et elle est ensevelie le lendemain dans l'église du lieu.

Enfants, baptisés au Grand-Bourg :

6-1) Marie BUTAUD, née le 20 décembre 1719 et baptisée le lendemain (parrain : M. Gabriel Jupile, curé du Grand-Bourg ; marraine : Demoiselle Marie Butaud, de Salagnac).

6-2) Léonarde BUTAUD, née et baptisée le 14 avril 1724 (parrain : M. Pierre Butaud, notaire de Pierre-Buffière ; marraine : Demoiselle Léonarde Parry, veuve de Joseph Tanchon, sieur de la Chome). Le 19 juillet 1746, comme elle en avait eu l'agrément de Gabriel Butaud, curé de Noth, elle fait faucher la moitié d'un pré situé à Salagnac, pourtant compris dans la saisie réelle de ses biens. Le lendemain même, Charles de Vilestivaud, adjudicataire du bail des fruits des biens dudit curé de Noth, ayant appris le fait et considérant que ce pré était « *compris dans le susdit bail dont il devrait en conséquence jouir* », requiert le notaire Parelon, de Bénévent. Arrivé sur les « *4 heures du soir* », le notaire est conduit par le requérant dans ledit pré, fauché à moitié, à l'entrée duquel ils trouvent Jeanne Cuchet, servante de ladite demoiselle Butaud. L'ayant interrogée, elle les informe que ce pré « *pouvait avoir sept à huit bons charoires de foin, qu'on prétendait vendre douze à quatorze livres la chartée, qui se monteraient [à] cent douze livres* ». Elle leur avoue aussi qu' « *enfin c'était ladite demoiselle Butaud, sa maîtresse, qui le fit hier faucher, et qu'elle prétendait le serrer demain* ». Sur quoi, le plaignant et le notaire somment Demoiselle Françoise Guillot, épouse de Jean Montaudon, maître chirurgien, et le sieur Léonard Fressinaud, bourgeois dudit lieu, de leur dire « *si c'était effectivement par l'ordre de ladite Butaud que le susdit pré était fauché, ils [nous] ont dit que tous ceux du village ne pouvaient ignorer que ce ne fût ladite Demoiselle Butaud qui l'eût fait faucher, puisqu'elle-même avait été*

⁴⁰ Le curé a mis septembre pour décembre.

cherché les faucheurs chez ledit sieur Fressinaud, et les avait conduits dans ledit pré ». Les deux interpellés refusent de signer le procès-verbal de leur réponse, « disant qu'ils ne voulaient point se faire d'ennemis, et que s'ils signaient, le sieur Butaud, curé de Noth, leur en saurait mauvais gré »⁴¹.

- 6-3) Sylvain BUTAUD, né le 25 février 1726 et baptisé le lendemain (parrain : M. Sylvain de Vilestivaud, procureur d'office du Grand-Bourg ; marraine : Demoiselle Marie Butaud, sa tante).
- 6-4) Gabrielle BUTAUD, née posthume et baptisée le 15 mars 1728 (parrain : M. Gabriel Butaud, licencié en théologie⁴², prêtre, curé de Noth, son oncle ; marraine : Dame Gabrielle Gauthier, supérieure des Dames de la Croix de Limoges, représentée par Demoiselle Léonarde Reynaud, veuve de M. Mathieu Cazenaud).
- 5-5) Léonarde BUTAUD, baptisée le 7 octobre 1691 (parrain : Gabriel Jupile ; marraine : Léonarde de la Porte).
- 5-6) Marie BUTAUD, baptisée le 31 août 1695 (parrain : Sylvain de Johet, sieur de la Barde ; marraine : Marie Reby, femme du sieur des Granges, qui ont signé).
- 5-7) Jean BUTAUD, baptisé le 18 novembre 1696 (parrain : Jean Galoux ; marraine : demoiselle Jacqueline Jammet, femme de M. Sigaud).

5^{ème} degré

M. Pierre BUTAUD, né à Salagnac et baptisé au Grand-Bourg le 28 juillet 1686 (parrain : M. Pierre Dubreuil, qui a signé ; marraine : Léonarde Butaud, veuve, du bourg de Salagnac). Notaire royal à Pierre-Buffière (Haute-Vienne), il est mort entre 1724 et 1746.

Il épouse, par contrat du 25 février 1718 reçu Garat, notaire royal à Limoges⁴³, **Demoiselle Léonarde DUGROS**, veuve de feu M. Charles MOUFLE⁴⁴, bourgeois du bourg de Saint-Paul en Limousin (Haute-Vienne), et fille de Bertrand Dugros, bourgeois de Theillaumas (en Glanges), et de Gabrielle BOURBON.

D'où :

6-1) Valéry BUTAUD, qui suit.

6^{ème} degré

M. Valéry BUTAUD, né vers 1721. Notaire & procureur de la justice de Salagnac et du Grand-Bourg, qualifié aussi bourgeois de Limoges, il demeure ordinairement à Salagnac.

Le 9 mai 1746, jour de foire, il mène au Grand-Bourg « *des bestiaux qui étaient dans la métairie située au lieu de Salagnac, comprise dans la saisie réelle* » des biens de Gabriel Butaud, son oncle, curé de Noth. L'apercevant, Charles de Vilestivaud, avocat en parlement et

⁴¹ Notaire Parelou, notaire royal à Bénévent, A.D. de la Creuse, 6 E 13636.

⁴² L'acte de décès de Gabriel Butaud indique qu'il est docteur en théologie.

⁴³ A.D. de la Haute-Vienne, 4 E 3 / 107. Acte contrôlé le 11 mars 1718 au bureau de Limoges. Communication de M. Thomas Schneider. Bertrand Dugros constitue en dot à sa fille la somme de 1.500 livres, payable en sept échéances. La future se constitue tous ses biens et droits sur la succession de ses parents, évalués à 1.000 livres, « pour y faire par son futur époux la perquisition et recherche ».

⁴⁴ Il appartient à une famille de vieille bourgeoisie du Valois, originaire de Magny au pays de Senlis, et établie à Saint-Paul dans la seconde moitié du XVII^e siècle. La généalogie de la famille Moufle a été publiée dans les *Généalogies limousines et marchaises*, tome III.

adjudicataire des fruits et revenus desdits biens, requiert le notaire Parelon, de Bénévent, de bien vouloir se « transporter devers la personne dudit Butaud, neveu, pour savoir la vérité, de quoi il s'avisait de faire ainsi conduire lesdits bestiaux en foire ». Le notaire et le requérant se présentèrent à Valéry Butaud, qui se tenait près du cimetière du Grand-Bourg en compagnie d'un forain chargé de vendre les bêtes. Vilestivaud « ayant voulu [le] faire ramener (les bêtes) audit lieu de Salagnac et empêcher la vente, ledit sieur Butaud se serait opposé, disant qu'il avait ordre de la part dudit sieur de Malevergne pour faire vendre tous les bestiaux dudit domaine de Salagnac ». Sur ce, ledit sieur de Vilestivaud requiert le notaire de dresser un procès-verbal « pour lui servir et valoir que de raison »⁴⁵.

Le 27 août 1751, Valéry vend à M. Pierre Leparfait du Roule deux maisons sises au Grand-Bourg qu'il a héritées de son oncle Gabriel, le curé de Noth.

L'année suivante, étant tombé malade, il se rend à Limoges avec sa femme pour y être soigné. Il loge à l'auberge de son beau-père. Sentant sa fin prochaine, il teste en ce lieu le 30 octobre 1752. Il entend qu'on prélève 100 livres sur ses biens « pour ses frais funèbres et pour célébrer des messes pour le repos de son âme, lesquelles messes il veut être célébrées par les Grands-Carmes de la présente ville dans l'an de son décès, et le plus tôt qu'il se pourra ». Il fait sa femme son héritière universelle, léguant 400 livres à son unique fils Barthélémy, prévoyant un legs de 300 livres à un ou plusieurs éventuels enfants à naître posthumes. Il rend le dernier soupir le 2 novembre, et il est enseveli le lendemain dans l'église St-Michel des Lions⁴⁶. L'inventaire de ses biens est réalisé du 17 novembre au 2 décembre suivant au requis de sa veuve par-devant le même notaire. Apparemment criblé de dettes, il vit presque dans la gêne, car les vêtements et les éléments mobiliers qu'il laisse sont des plus modestes et peu fournis. Quant à ses biens immobiliers, ils se composent de bâtiments et de terres dépendant de la succession de ses parents. Le patrimoine du côté paternel est le plus important. Il comprend, outre la maison de Salagnac qui fait sa demeure ordinaire, assez modeste, une maison de métayer au même village, avec son « petit étable (sic) couverte de paille, en ruine », une écurie, une grange, une autre maison avec les mêmes dépendances (grange et étable). Au village du Petit-Nibouleix, dans la même paroisse du Grand-Bourg, il possède également « quelques biens », à savoir une petite métairie, avec maison « très ancienne », grange « couverte à paille », étable attenante, plus une « espèce de boulangerie servant d'étable, en ruine », et une autre étable. D'après les déclarations de son métayer de Salagnac et de son fermier du Petit-Nibouleix, il ne possède ni le cheptel qu'ils engraisent, ni les outils aratoires qu'ils utilisent. Tous ses bâtiments sont au mieux en mauvais état, et plusieurs proches de la ruine. Sa mère lui a laissé quelques biens à Glanges, au village de Theillaumas : outre une maison prise à ferme, il possède une tour attenante à ladite maison. L'ensemble de ces biens est évalué à la modeste somme de 70 livres, « compris les habits »⁴⁷.

Il épouse à Limoges (St-Michel des Lions) le 3 novembre 1750 **Demoiselle Marguerite DIGNAT**, née vers 1733, fille de Barthélémy Dignat, marchand aubergiste à l'enseigne du « Petit-Louvre » en la paroisse St-Michel des Lions, et de Pétronille GEOFFRE. Veuve, elle fait son père son curateur, et ils demandent au notaire Dumas de procéder à l'inventaire des biens de son défunt mari, car « cette succession est chargée de nombre de dettes qui peut-être en absorbent la valeur ». Elle déclare ne pas vouloir « s'exposer à faire confusion de ses biens avec ceux dudit feu son mari, mais au contraire ... s'en mettre à l'abri ». Elle se remarie à Limoges (St-Michel des Lions) le 17 juillet 1753 avec Antoine QUINQUE, né vers 1723, greffier de la Sénéchaussée de Limoges, originaire de Séréilhac⁴⁸.

⁴⁵ Notaire Parelon, notaire royal à Bénévent, A.D. de la Creuse, 6 E 13636.

⁴⁶ Notaire Dumas, notaire royal à Limoges, A.D. de la Haute-Vienne, 4 E 2 / 335

⁴⁷ Notaire Dumas, notaire royal à Limoges, A.D. de la Haute-Vienne, 4 E 2 / 335.

⁴⁸ Il est fils de feu Jean-Baptiste Quinque, bourgeois de la Pauzadie (en Séréilhac) et de feu Marie-Anne Joubert. Ces derniers sont les ancêtres de François Mitterrand, président de la République

Enfant :

- 7-1) Barthélémy BUTAUD, baptisé au Grand-Bourg le 2 août 1752 (parrain : M. Barthélémy [Dignat] ; marraine : Demoiselle Françoise Guillot) ; mort *ibidem* le 10 novembre suivant, enseveli le lendemain dans l'église du Grand-Bourg.

§ III - Postérité de Jean BUTAUD

2^{ème} degré

Maître Jean BUTAUD, marchand à Salagnac. En 1622, après avoir été « *molesté* » par « *quelques soldats et gens inconnus présents au château de la présente paroisse, qui vaquent et font des extorsions et concussions* », il demande, avec quelques autres habitants de sa paroisse, également « *molestés* », à Maître Barthélémy de Masdot, procureur fiscal du syndic de la cathédrale de Limoges, de faire assigner les coupables devant la justice du lieu. Le 12 janvier de cette année, M. de Masdot comparaît à cet effet devant M. Jacques Sigaud, juge sénéchal de la justice de Salagnac⁴⁹. En 1637, il est le parrain de Léonarde Dupont, fille de François et de Marie Butaud, baptisée au Grand-Bourg le 16 février. Il est mort avant 1654.

Il épouse vers 1620 **Léonarde DEYNAT**, fille de François Deynat. Elle est morte et inhumée au Grand-Bourg le 22 février 1640.

Enfants, baptisés au Grand-Bourg :

3-1) **Vaulry BUTAUD, qui suit.**

- 3-2) François BUTAUD, baptisé le 1^{er} mai 1625 (parrain : François Deynat, son aïeul ; marraine : Narde Butaud, femme de Barthélemy Nodon).
- 3-3) Léonard BUTAUD, baptisé le 22 octobre 1628 (parrain : M. Léonard Geay, commis greffier du Grand-Bourg ; marraine : Françoise Camard).
- 3-4) Mathurin BUTAUD, baptisé le 10 avril 1633 (parrain : Mathurin de Johet ; marraine : Léonarde Guilhot).
- 3-5) Vaulry BUTAUD, baptisé le 22 avril 1636 (parrain : M. Vaulry Guilhot, greffier de Salagnac ; marraine : Narde Butaud).
- 3-6) Jean BUTAUD, baptisé le 13 février 1640 (parrain : Jean Guilhot, chirurgien ; marraine : Léonarde Butaud).

3^{ème} degré

Vaulry BUTAUD, baptisé au Grand-Bourg le 4 décembre 1622 (parrain : M. Vaulry Geay, du bourg de Saint-Priest-la-Plaine ; marraine : Catherine Chauderon, femme de M. Annet Butaud). Il est marchand au Grand-Bourg. Le 10 juillet 1664, il porte devant la justice du

française de 1981 à 1995, dont les quartiers ont été publiés par M. Robert Dominique Auclair dans *Généalogie en Limousin* n° 9, juin 1995. La généalogie de la famille Joubert de Mazardie a été publiée par Jean-François Camus, Mireille et Serge Réjasse dans *Les Notaires, nos ancêtres*, volume n° 20 de la collection « Terre de nos ancêtres », 2008. Communication de M. Thomas Schneider.

⁴⁹ A.D. de la Haute-Vienne, 3 G 111, registre des affaires criminelles de la justice de Salagnac. Communication de M. Thomas Schneider.

Grand-Bourg le litige qui l'oppose à François Chillon à propos de « trois soliveaux tombés du plancher de la chambre du grenier » de sa maison ⁵⁰.

Il épouse vers 1645 **Marguerite MOREAU**, fille de Jean Moreau, du Grand-Bourg ⁵¹.

Enfants :

4-1) Jean BUTAUD, qui suit.

4-2) Martial BUTAUD, baptisé au Grand-Bourg le 1^{er} décembre 1659 (parrain : Martial Bosramier, marchand ; marraine : Catherine Moreau).

4-3) Georges BUTAUD, dont la postérité est rapportée au § V.

4-4) Philippe BUTAUD (fille), baptisée au Grand-Bourg le 19 mars 1670 (parrain : Joseph Dupont ; marraine : Philippe Camard) ; morte à Bourganeuf le 10 mai 1727 et ensevelie le lendemain dans l'église du lieu. L'inventaire de ses meubles est réalisé le 15 suivant à la requête de Jean Darfeuille, son fils, et de Jean Jacquet et François Jouanny, ses gendres ⁵². Elle épouse vers 1686 François DARFEUILLE, marchand à Bourganeuf. Leur fille Anne Darfeuille (qui n'est pas l'aînée, mais la seconde de leurs enfants baptisés à Bourganeuf), baptisée le 30 juillet 1687 à Bourganeuf, avait pour parrain Léonard Darfeuille, garçon, et pour marraine Anne Camard, de la paroisse du Bourg de Salagnac. Leur fille Marie, baptisée à Bourganeuf le 14 septembre 1691, avait pour parrain Georges Butaud, chapelier, et pour marraine Marie Moreau, femme.

4^{ème} degré

Jean BUTAUD, né vers 1648. Il est marchand et hôte du Grand-Bourg, où il meurt le 9 août 1723, enseveli le lendemain dans l'église.

Il épouse vers 1672 **Anne CAMARD** ⁵³, sans doute fille de Léobon Camard et de Dame Marie BÉTHOULAUD, du Grand-Bourg ⁵⁴.

Enfants, nés et baptisés au Grand-Bourg :

5-1) Catherine BUTAUD, née vers 1675/1680 ; morte au Grand-Bourg, ensevelie le 12 décembre 1714 dans l'église. Elle épouse le 5 novembre 1695, par contrat reçu Guillot, notaire royal au Grand-Bourg ⁵⁵, Léonard de CLAMONT, marchand aubergiste au Grand-Bourg, né vers 1668, fils de feu autre Léonard de Clamont et de défunte Léonarde DEFAYE, *alias* de la FAYE, demeurant au Nouhaud (en Saint-Amand-Jartoudeix). Veuf, il se remarie au Grand-Bourg le 4 février 1716 avec

⁵⁰ A.D. de la Haute-Vienne, 3 G 110, registre des audiences de la justice de Salagnac. Communication de M. Thomas Schneider.

⁵¹ Il s'agit probablement de Jean, maître chapelier au Grand-Bourg, marié avec Marguerite Dordet.

⁵² Rouchon, notaire royal à Bourganeuf, A.D. de la Creuse, 6 E 2179. L'acte mentionne Georges Butaud, son frère.

⁵³ Si on n'est pas assuré complètement de sa filiation, on sait, en revanche, qu'elle est la petite-fille de Pierre Camard, procureur d'office du Grand-Bourg, et de Marie Jupile. La famille Camard, établie au Grand-Bourg au moins dès la seconde moitié du XVI^e siècle, appartient à la bourgeoisie locale. Certains de ses membres sont à cette époque marchands, mais d'autres sont officiers de la justice de Salagnac et praticiens. Cette famille semble s'éteindre à la fin du XVIII^e siècle. La Famille Jupile, établie elle aussi au Grand-Bourg aussi anciennement que les Camard, et comme elle appartenant à la bourgeoisie locale, a donné au cours du XIX^e siècle quelques magistrats importants, dont un président du tribunal de Bourganeuf, et surtout un premier président de la cour d'appel de Paris. Ce personnage fut également membre de l'Institut (il est élu en 1879 à l'Académie des sciences morales et politiques) et grand officier de la Légion d'honneur par décret du 30 décembre 1884.

⁵⁴ Marie Béthoulaud est la marraine de Marie Butaud, probablement sa petite-fille, baptisée en 1683.

⁵⁵ A.D. de la Creuse, 6 E 21648. Ce contrat, passé au logis du sieur Jean Butaud, hôte du Grand-Bourg, est insinué au greffe de la sénéchaussée de la Marche à Guéret (A.D de la Creuse, B 543, communication de M. Thomas Schneider). Le futur est assisté de sieur Moreil Chopinot et d'Antoinette de Clamont, sa femme, ses oncle et tante.

- Demaiselle Léonarde DUBREUILH. Il meurt au Grand-Bourg le 1^{er} mai 1740, enseveli le lendemain dans l'église.
- 5-2) Marie BUTAUD, née le 13 décembre 1683 et baptisée le 19 suivant (parrain : M. Georges Combeaud ; marraine : Dame Marie Béthoulaud).
- 5-3) Léonarde BUTAUD, née le 31 octobre 1686 et baptisée le 3 novembre suivant (parrain : M. Jean Lonjard, praticien du lieu de Losmière, qui a signé ; marraine : Dame Léonarde Butaud) ; morte à Bénévent le 14 janvier 1750 et inhumée le lendemain. Elle épouse au Grand-Bourg le 6 février 1703, après un congé donné la veille par le curé de Bénévent, Barthélémy BERNARD, né vers 1679, fils de Léonard Bernard, maître maréchal, et de Dame Antoinette DARGENDEIX ⁵⁶. Il est marchand cabaretier, mais aussi marguillier et sacristain à Bénévent, où il meurt le 31 mai 1734, « *après avoir reçu les Sacrements de l'Église avec édification, regretté de tous, ... après avoir (sic) resté malade environ quatre à cinq mois, crachant continuellement le poulmon (sic)* ». Il est enseveli le lendemain 1^{er} juin dans l'abbatiale de Bénévent, « *devant l'autel de la paroisse, près le pilier le plus près d'icelui* ».
- 5-4) Léonarde BUTAUD, baptisée le 26 mai 1690 (parrain : Jean Sigaud, maréchal ; marraine : Léonarde de la Porte) ; morte entre 1715 et 1721. Elle épouse à Saint-Dizier-Leyrenne le 2 février 1712, et par contrat postnuptial du 17 février 1714 reçu Pergaud, notaire royal à Saint-Priest-la-Plaine ⁵⁷, Pierre CHAMBRAUD, né vers 1682, fils de feu Pardoux Chambraud, notaire royal, et de Claude PARCELIER. Veuf, il se remarie à Saint-Dizier-Leyrenne le 10 juin 1721 avec Jeanne BUSSON. Il est mort au bourg de Saint-Dizier, inhumé le 3 avril 1742.
- 5-5) **Léonard BUTAUD, qui suit.**

5^{ème} degré

Léonard BUTAUD, baptisé au Grand-Bourg le 1^{er} juin 1696 (parrain : Léonard de Clamont ; marraine : Philippe Butaud). Il est marchand au Grand-Bourg, où il meurt le 22 février 1729, enseveli le lendemain dans l'église. Il avait testé le 30 janvier précédent par-devant Delestang, notaire au Grand-Bourg, au profit de son fils Pierre, avec substitution de ses filles Jeanne, Marie et autre Jeanne ⁵⁸.

Il épouse, par contrat du 21 octobre 1713 reçu Pergaud, notaire à Saint-Priest-la-Plaine ⁵⁹, **Dame Anne CHASSAIGNARD**, née vers 1691, peut-être fille de M. François Chassignard l'aîné, marchand et hôte au Grand-Bourg, et de Demaiselle Jeanne DUBREUILH. Elle meurt au Grand-Bourg le 10 août 1768, ensevelie le lendemain dans l'église.

Enfants, baptisés au Grand-Bourg :

- 6-1) Jeanne BUTAUD, née le 21 juillet 1714 et baptisée le lendemain (parrain : Mathurin Redon ; marraine : Jeanne Dubreuil) ; morte le 28 janvier 1776, ensevelie le lendemain dans l'église. Elle épouse au Grand-Bourg le 19 octobre 1729 M. Gabriel DELAFONT, né vers 1696, très probablement fils de Jean Delafont, notaire de la

⁵⁶ La généalogie de la famille Bernard a été publiée dans *Généalogies bénévntines*, tome I, Pascal Durandard, collection « Terre de nos ancêtres ».

⁵⁷ Elle est dotée de 600 livres. Acte contrôlé le 25 février suivant au bureau du Grand-Bourg. A.D. de la Creuse 2 C 9 / 10. Communication de M. Thomas Schneider.

⁵⁸ Ce testament est insinué le 10 juillet 1729 au greffe des insinuations laïques du Grand-Bourg. A.D. de la Creuse 2 C 9 / 39. Communication de M. Thomas Schneider.

⁵⁹ Cet acte est cité dans un reçu de droit ancien établi en faveur d'Anne Chassignard pour le droit d'insinuation de ce mariage. A.D. de la Creuse 2 C 9 / 39. Communication de M. Thomas Schneider.

justice de Salagnac, et de Léonarde DUBREUIL⁶⁰. Maître cordonnier, il est mort au Grand-Bourg le 2 décembre 1776, enseveli le lendemain dans l'église.

6-2) Pierre BUTAUD, qui suit.

6-3) Léonard BUTAUD, baptisé le 22 octobre 1722 (parrain : M. Léonard Chassignard, notaire et procureur ; marraine : Léonarde Dubreuilh) ; sans doute mort en bas âge.

6-4) Marie BUTAUD, née le 20 janvier 1724 et baptisée le lendemain (parrain : Michel Butaud ; marraine : Demoiselle Marie Dubreuilh) ; morte au Grand-Bourg le 26 avril 1729, inhumée le lendemain⁶¹.

6-5) Jeanne BUTAUD, née le 24 juin 1727 et baptisée le lendemain (parrain : Étienne Chassignard, marchand ; marraine : Jeanne Butaud, sa sœur) ; morte au Grand-Bourg le 8 février 1780, inhumée le lendemain. Elle épouse au Grand-Bourg le 28 février 1744, avec une dispense du 4^{ème} degré de consanguinité, Gabriel BERNARD, né vers 1717, fils de Léonard Bernard, marchand et bourgeois du Grand-Bourg, sergent et greffier de la juridiction de Salagnac, et de Léonarde DELAUDAUD⁶². Il est marchand au Grand-Bourg, où il meurt le 15 mai 1777, inhumé dans l'église du lieu le lendemain.

6^{ème} degré

Pierre BUTAUD, né au Grand-Bourg le 23 avril 1717 et baptisé le surlendemain (parrain : M. Pierre Chambraud ; marraine : Demoiselle Anne de Clamont). Il est marchand au Grand-Bourg, où il meurt le 21 août 1762, enseveli le lendemain dans l'église.

Il épouse au Grand-Bourg le 25 novembre 1737, avec une dispense du 3^{ème} au 4^{ème} degré de consanguinité, Demoiselle **Catherine NODON**, née en cette paroisse le 4 décembre 1706, fille de feu Mathurin Nodon, maître sellier, et de Dame Marguerite MOREAU. Elle est morte au Grand-Bourg le 5 octobre 1764, ensevelie le lendemain dans l'église.

Enfants, nés et baptisés au Grand-Bourg :

7-1) Jeanne BUTAUD, née le 17 octobre 1738 et baptisée le lendemain (parrain : Étienne Chassignard ; marraine : Jeanne Butaud) ; morte à Saint-Vaury le 16 décembre 1770, inhumée le lendemain dans la nef de l'église de cette paroisse. Elle épouse au Grand-Bourg le 22 septembre 1760 M. Sylvain BRETON, de Saint-Vaury, fils de feu M. Jacques Breton et de Demoiselle Marie GILLET.

7-2) Gabriel BUTAUD, qui suit.

7-3) Françoise BUTAUD, née le 28 mars 1742 et baptisée le lendemain (parrain : Jacques Nodon ; marraine : Françoise Lafont).

7-4) Étienne BUTAUD, né le 9 décembre 1743 et baptisé le lendemain (parrain et marraine : M. Étienne & Demoiselle Anne Chassignard) ; mort le 24 suivant.

7-5) Anne BUTAUD, née et baptisée le 1^{er} juillet 1745 (parrain : André Lafont ; marraine : Anne Chassignard) ; morte au Grand-Bourg le 16 juin 1810. Elle épouse en cette paroisse le 3 février 1766 M. Guillaume ANGARD, marchand, fils de M. François Angard et de feu Demoiselle Anne BERGER, de Gartempe.

7-6) Catherine BUTAUD, née le 26 mai 1747 et baptisée le surlendemain (parrain : Gabriel Bernard ; marraine : Demoiselle Catherine Dupré). Elle épouse au Grand-Bourg le 23

⁶⁰ La généalogie de la famille Delafont a été publiée dans *Généalogies bénévntines*, tome VI, Pascal Durandard, collection « Terre de nos ancêtres ».

⁶¹ Le curé la dit âgée de « trois ans ».

⁶² La généalogie de la famille Bernard, a été publiée dans *Généalogies bénévntines*, tome I, Pascal Durandard, collection « Terre de nos ancêtres ».

mai 1768 André RENARD, fils de Pierre Renard et de feu Marie DEMARQUE, du village du Thelier en la paroisse de Saint-Dizier.

- 7-7) André BUTAUD, aubergiste et marguillier de la paroisse du Grand-Bourg, né et baptisé en cette paroisse le 11 octobre 1748 (parrain : André Delafont, qui signe ; marraine : Jeanne Butaud).

Il épouse à Bénévent le 19 septembre 1769 Demoiselle Sylvie DELABUSSIÈRE, née en cette ville le 8 janvier 1751, fille de M. Antoine Delabussière, dit « Tacquet », marchand cabaretier, et de Demoiselle Marie GRILLET⁶³. Elle meurt au Grand-Bourg le 17 nivôse an X.

Enfant :

- 8-1) Léonarde BUTAUD, née au Grand-Bourg le 11 mai 1782 et baptisée le lendemain (parrain : M. Guillaume Labussière, vicaire de Bénévent ; marraine : Demoiselle Léonarde Prout) ; morte au Grand-Bourg le 9 avril 1820. Elle épouse en cette commune le 4 novembre 1807 Guillaume Léonard AUBOUX, marchand aubergiste en ce bourg, né ibidem le 21 décembre 1776, fils de feu Léonard Auboux, marchand et bourgeois, et de feu Demoiselle Anne PERICHON⁶⁴. Veuf, il se remarie avec Marie-Anne ANGARD, puis avec Marie LAFONT, et il meurt au Grand-Bourg le 31 août 1867.

- 7-8) Jacques BUTAUD, né le 19 avril 1750 et baptisé le lendemain (parrain : Jacques Nodon, qui signe ; marraine : Jeanne Butaud). Maçon à Paris, il obtient le 8 juillet 1793 une carte de sûreté des autorités révolutionnaires, et demeure alors au 113, faubourg Saint-Martin⁶⁵.

- 7-9) Gabriel BUTAUD, né et baptisé le 9 juillet 1752 (parrain : Gabriel Butaud ; marraine : Demoiselle Jeanne Butaud) ; mort au Grand-Bourg le 29 septembre suivant, inhumé le lendemain.

7^{ème} degré

Gabriel BUTAUD, né et baptisé au Grand-Bourg le 18 août 1740 (parrain : M. Gabriel Delafont, qui a signé ; marraine : Demoiselle Anne Chassaignard). Il est marchand au Grand-Bourg.

Il épouse à Bourganeuf le 6 février 1764 **Demoiselle Françoise de MOISSANES**, née en cette ville le 23 septembre 1743, fille de feu M. Pierre de Moissanes, marchand, et de Demoiselle Françoise MAGIEUX.

Enfants, baptisés au Grand-Bourg :

- 8-1) Anne BUTAUD, née le 26 décembre 1764 et baptisée le lendemain (parrain : Pierre de Moissanes ; marraine : Anne Butaud) ; morte dans la nuit du 23 janvier 1765, inhumée le lendemain dans l'église.
- 8-2) Anne BUTAUD, née le 16 décembre 1765 et baptisée le lendemain (parrain : André Butaud ; marraine : Demoiselle Anne Magieux). Elle épouse au Grand-Bourg le 28 juillet 1789 Jean-Baptiste DUBREUILH, né à Bourganeuf le 22 mars 1761, veuf de

⁶³ La généalogie de la famille Labussière a été publiée dans *Généalogies bénévntines*, tome III, Pascal Durandard et Béatrice Luc, collection « Terre de nos ancêtres ».

⁶⁴ La généalogie de la famille Auboux a été publiée dans *Généalogies bénévntines*, tome VI, Pascal Durandard, collection « Terre de nos ancêtres ».

⁶⁵ Code du carton : F7/4788, numéro d'enregistrement : 26110, numéro d'ordre : 3127. Base de données de GENEABANK, Bibliothèque Généalogique de Paris : les cartes de sûreté à Paris de 1792 à 1795.

- Marie LIMOUSIN, et fils de Pierre Dubreuilh et de Thérèse FOUCALET. Il est maître tailleur à Bourganeuf, où il est mort le 17 germinal an XIII.
- 8-3) Léonard BUTAUD, né le 27 mai 1768 et baptisé le lendemain (parrain : M. Léonard de Moissanes ; marraine : Demoiselle Anne Chassaignard) ; mort dans la nuit du 12 juin 1773, inhumé le jour suivant.
- 8-4) Marie BUTAUD, née le 5 avril 1770 et baptisée le surlendemain (parrain : Jacques Butaud ; marraine : Demoiselle Marie Ladrat).
- 8-5) Guillaume BUTAUD, née le 12 octobre 1771 et baptisé le lendemain (parrain : Guillaume Moissanes ; marraine : Sylvie Labussière) ; mort au Grand-Bourg le 4 décembre suivant.
- 8-6) André BUTAUD, qui suit.**
- 8-7) Gabriel BUTAUD, dont la postérité est rapportée au § IV.**
- 8-8) Étienne BUTAUD, né le 7 septembre 1778 et baptisé le surlendemain (parrain : M. Étienne Lavaud, sieur de Condat, bourgeois ; marraine : Demoiselle Marie Ladrat) ; mort le 17 suivant au matin et enseveli dans l'église.
- 8-9) Jean BUTAUD, né et baptisé le 23 septembre 1780 (parrain : Jean Clamont ; marraine : Dame Marie-Jeanne de Vilestivaud, de Lavaud).

8^{ème} degré

André BUTAUD, né et baptisé au Grand-Bourg le 22 février 1773 (parrain : M. André Lafont ; marraine : Demoiselle Marguerite Lavaud ; qui signent). Cordonnier au moment de son mariage, il devient garde champêtre au Grand-Bourg, et meurt en cette commune le 12 avril 1841.

Il épouse au Grand-Bourg le 19 floréal an XI **Marguerite BERNARD**, née en cette commune le 2 février 1780, fille d'André Bernard, marchand, et de Jeanne GOURIER⁶⁶. Elle meurt au Grand-Bourg le 18 janvier 1838.

Enfants, nés au Grand-Bourg :

- 9-1) André BUTAUD, né en mars 1806 et mort au Grand-Bourg le 5 avril suivant.
- 9-2) André BUTAUD, qui suit.**
- 9-3) Rose Rosalie BUTAUD, née le 15 avril 1815. Alors tailleuse, elle épouse au Grand-Bourg le 19 mai 1839 Sylvain PASTY, maréchal à la Villette (en Naillat), né à Naillat le 18 octobre 1813, fils de Jean Pasty, cultivateur, et de feu Jeanne PASTY.

9^{ème} degré

André BUTAUD, né au Grand-Bourg le 27 nivôse an XII (ou le 18 janvier 1804). Il est maçon, puis cordonnier au Grand-Bourg, où il meurt le 12 décembre 1857.

Il épouse à Dun-le-Palestel le 20 octobre 1836 **Marie Caroline LEYRAUD**, alors couturière en cette ville, où elle est née le 27 décembre 1814, fille de Léonard Leyraud, cordonnier, et de Marguerite MARCELOT. Elle vit encore en 1876.

Enfants, nés au Grand-Bourg :

- 10-1) N BUTAUD, mort-né le 28 février 1838.
- 10-2) Marguerite Célestine BUTAUD, née le 22 avril 1839.
- 10-3) Jean-Baptiste Adolphe BUTAUD, qui suit.**

⁶⁶ La généalogie de la famille Bernard a été publiée dans *Généalogies bénévrentines*, tome I, Pascal Durandard, collection « Terre de nos ancêtres ».

- 10-4) Mélanie, *alias* Marguerite Clotilde BUTAUD, née le 25 octobre 1843. Elle meurt couturière au Grand-Bourg le 1^{er} août 1859.
- 10-5) Marie BUTAUD, née le 18 août 1848 et morte au Grand-Bourg le 11 septembre 1852.
- 10-6) Jean-Baptiste BUTAUD, né le 13 mai 1850. Il meurt sans alliance au Grand-Bourg le 29 septembre 1876.

10^{ème} degré

Jean-Baptiste Adolphe BUTAUD, né au Grand-Bourg le 11 avril 1841, sabotier en ce bourg. Il épouse au Grand-Bourg le 19 avril 1869 **Marie Aglaé LAFONT**, née en cette commune le 20 août 1851, fille de Jean Lafont, sabotier, et de Marie CERBELAUD.

Enfants, nés au Grand-Bourg :

- 11-1) Marie Alix BUTAUD, née le 23 mars 1871.
- 11-2) Jean Fernand BUTAUD, né le 5 avril 1874.
- 11-3) Marie Clotilde BUTAUD, née le 3 janvier 1880.
- 11-4) Eugène Gabriel BUTAUD, né le 19 novembre 1884. Il meurt à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne) le 12 août 1971.

§ IV - Postérité de Gabriel BUTAUD, fils de Gabriel et de Françoise de MOISSANES

8^{ème} degré

Gabriel BUTAUD, né et baptisé au Grand-Bourg le 19 avril 1776 (parrain : Gabriel Jupile, avocat en parlement ; marraine : Demoiselle Sylvie Labussière). Il est propriétaire cultivateur au Grand-Bourg, où il meurt le 8 mars 1845.

Il épouse à Bourganeuf le 19 pluviôse an V **Marie GARREAU**, baptisée en cette ville le 9 janvier 1772, fille des feus Valéry Garreau, chirurgien, et Rose TEXONNIÈRE ⁶⁷. Elle est morte entre 1836 et 1845.

Enfants :

- 9-1) Gabriel BUTAUD, né au Grand-Bourg le 26 vendémiaire an VI et mort *ibidem* le 11 prairial an VII.
- 9-2) André BUTAUD, né au Grand-Bourg le 16 nivôse an VIII.
- 9-3) Antoine BUTAUD, né au Grand-Bourg le 13 thermidor an X et mort *ibidem* le 30 vendémiaire an XI.
- 9-4) Françoise Anne BUTAUD, née au Grand-Bourg le 1^{er} brumaire an XII. Elle épouse au Grand-Bourg le 18 octobre 1836 Jean VILLEDIEU, fendeur, né à Giat le 19 frimaire an VIII, fils des feus Jacques Villedieu et Marie DARFEUILLE.
- 9-5) **Joseph BUTAUD, qui suit.**
- 9-6) Étienne André Agathange BUTAUD, né au Grand-Bourg le 19 janvier 1812 et mort *ibidem* le 17 octobre suivant.
- 9-7) Léonard BUTAUD, né au Grand-Bourg le 12 novembre 1813 et mort *ibidem* le 3 novembre 1817.

⁶⁷ La famille Garreau appartient à la notabilité de Bourganeuf. Une de ses branches s'est établie au XVIII^e siècle à Bénévent. Cette branche a été étudiée dans *Généalogies bénévntines*, tome VI, Pascal Durandard, collection « Terre de nos ancêtres ».

9^{ème} degré

Joseph BUTAUD, né à Montboucher le 9 septembre 1807. Il est menuisier au Grand-Bourg, où il meurt le 17 janvier 1892.

Il épouse au Grand-Bourg le 22 février 1830 **Eulalie Augustine Claire FOUCAUD**, née en cette commune le 18 mai 1808, fille de Jacques Foucaud, maître couvreur, et de Jeanne PINOT⁶⁸. Elle est morte au Grand-Bourg le 13 mai 1895.

Enfants :

10-1) Gabriel BUTAUD, né au Grand-Bourg le 10 janvier 1831 et mort le lendemain.

10-2) *André BUTAUD, qui suit.*

10^{ème} degré

André BUTAUD, né au Grand-Bourg le 11 avril 1832. Il est boulanger en ce bourg, où il meurt le 28 septembre 1859.

Il épouse à Marsac le 23 février 1854 **Anne BOUCHER**, née le 24 février 1832 à Villechenour en cette commune, fille de Grégoire Boucher, propriétaire, et de Léonarde PALADE. Elle est encore vivante en 1900.

Enfants, nés au Grand-Bourg :

11-1) Paul François BUTAUD, né le 25 novembre 1854. Il meurt sans alliance au Grand-Bourg le 2 mai 1895.

11-2) Marie Philomène BUTAUD, née le 9 mai 1860 et morte au Grand-Bourg le 11 janvier 1900. Elle épouse en cette commune le 7 septembre 1882 Michel MOREAU, tonnelier à Limoges, né à Nieul (Haute-Vienne) le 13 septembre 1852, fils de feu Antoine Moreau et d'Anne GUILLOT, journalière.

§ V - Postérité de Georges BUTAUD, fils de Vaulry et de Marguerite MOREAU

4^{ème} degré

Georges BUTAUD, né vers 1665. Chapelier au Grand-Bourg au moment de son mariage, il s'installe ensuite à Bourganeuf, où il est établi maître et marchand. Le 11 juin 1735, il fait avec sa seconde épouse un testament mutuel⁶⁹. Il meurt à Bourganeuf le 5 juillet suivant et il est enseveli dans l'église St-Jean.

Il épouse 1^o) à Bourganeuf le 17 juillet 1690 **Jeanne PSAUMEIX** (*alias PSALMET*), veuve de Pierre BORDE, serrurier en cette ville, membre de la confrérie des pénitents bleus, mort à Bourganeuf le 24 mai 1689, âgé de quarante-huit ans.

Il épouse 2^o) à Bourganeuf le 12 septembre 1695 **Jeanne DUMASNEUF**, née vers 1668. Le 4 mars 1736, agissant pour elle et au nom de son fils cadet Valéry, marchand, « pour prévenir toute contestation sur l'incendie qui consuma deux maisons, deux granges et une boulangerie y attenant, une écurie à bétail, le 7 mars dernier au lieu des Clauds et Fredoux, paroisse de

⁶⁸ La généalogie de la famille Foucaud a été publiée dans *Généalogies bénévntines*, tome IV, Pascal Durandard, collection « Terre de nos ancêtres ».

⁶⁹ Notaire Rouchon, notaire royal à Bourganeuf, A.D. de la Creuse, 6 E 2186.

Montboucher », elle passe un traité avec M. Léonard Aubusson, sieur de Gorseix, demeurant en ce village, paroisse de Védrenas, agissant en son nom et en celui de ses oncle, cousin et beau-frère⁷⁰. Elle est morte à Bourganeuf le 20 janvier 1738 et elle est ensevelie dans l'église.

Enfants du premier lit, nés et baptisés à Bourganeuf :

- 5-1) André BUTAUD, né et baptisé le 1^{er} mai 1691 (parrain : André Darfeuille ; marraine : Philippe Butaud) ; mort le 7 suivant.
- 5-2) François BUTAUD, né et baptisé le 3 septembre 1692 (parrain : François Darfeuille ; marraine : Marguerite Marcheix, qui signe).

Enfants du second lit, nés et baptisés à Bourganeuf :

- 5-3) (Antoine ?) BUTAUD, né le 29 août 1696 (parrain : Antoine Dumasneuf ; marraine : Marie Moras).

5-4) Michel BUTAUD, qui suit.

5-5) Marie BUTAUD, née vers 1698 et morte « d'une mort soudaine et précipitée » à Bourganeuf le 21 février 1776, inhumée le lendemain dans la chapelle des Fourest. Elle épouse à Bourganeuf le 9 février 1722 Jean FOUREST, fils de feu François Fourest, greffier de l'élection de Bourganeuf, et de défunte Léonarde SALON. Marchand chaudronnier à Bourganeuf, il est mort avant 1776.

5-6) Antoine BUTAUD, baptisé le 5 juillet 1709 (parrain : Michel Butaud, qui signe ; marraine : Ane Darfeuille). Marchand cabaretier (1748) et serrurier à Bourganeuf, il meurt en cette ville le 3 mai 1758, et il est inhumé le lendemain dans l'église. Il épouse 1^e) à Bourganeuf le 8 janvier 1736, et par contrat du 1^{er} précédent⁷¹, Thérèse BONNARDET, née vers 1713, fille de feu Jacques Bonnardet, marchand, et de Marie DUFRAISSAIX. Elle est morte à Bourganeuf le 15 février 1748, et elle est ensevelie le lendemain dans l'église St-Jean.

Il épouse 2^e) à Bourganeuf le 3 juin 1749, avec congé du curé d'Eymoutiers donné la veille, Anne BRÉNAT, née vers 1715, fille de Jean Brénat et d'Élisabeth RIFATERRE, (marchand) d'Eymoutiers (paroisse Notre-Dame). Elle est morte à Bourganeuf le 15 juin 1760, et elle est ensevelie dans l'église St-Jean.

Enfants du premier lit :

- 6-1) Valéry BUTAUD, né à minuit le 2 janvier 1737 et baptisé le jour suivant (parrain : Valéry Butaud, marchand ; marraine : Marie Dufraissaix, veuve de Jacques Bonnardet, marchand) ; mort le 14 suivant.
- 6-2) Léonard BUTAUD, né et baptisé le 3 février 1739 (parrain : Léonard Bonnardet, garçon, son oncle ; marraine : Marie Butaud, sa tante).
- 6-3) Demoiselle Marie BUTAUD, née et baptisée vers le 15 mai 1741 (parrain : Pierre Bonnardet ; marraine : Marie Dubayle) ; morte à Bourganeuf le 24 août 1777 et ensevelie le lendemain dans le cimetière de la paroisse. Elle épouse à Bourganeuf le 11 avril 1763 Maître Jacques ROUCHON, procureur et greffier de la justice de cette ville, veuf de Demoiselle Marie RUBEN. Né à Bourganeuf, le 11 décembre 1738, il est fils de M. Valéry Rouchon, procureur d'office de la justice de cette ville, et de Demoiselle Marie GARREAU.
- 6-4) Marie BUTAUD, née et baptisée le 4 février 1744 (parrain : Jean Fourest, marchand ; marraine : Marie Dufreisseix, qui ont signé).
- 6-5) Suzanne BUTAUD, née et baptisée le 5 mai 1745 (parrain : Georges Butaud, marchand ; marraine : Marie Borde).
- 6-6) Jeanne BUTAUD, née et baptisée le 19 février 1748 (parrain : Jean-Baptiste Bonnardet ; marraine : Jeanne Fourest, qui ont signé).

⁷⁰ Notaire Rouchon, notaire royal à Bourganeuf, A.D. de la Creuse, 6 E 2187.

⁷¹ Notaire Dubayle, notaire royal à Bourganeuf, A.D. de la Creuse, 6 E 2067.

Enfant du second lit :

6-7) Léonard BUTAUD, né et baptisé à Bourganeuf le 3 décembre 1751 (parrain : Léonard Butaud ; marraine : Marie Brénat).

5-7) **Valéry BUTAUD, dont la postérité est rapportée au § VI.**

5-8) Marguerite BUTAUD, née et baptisée le 26 avril 1715 (parrain: Michel Butaud, qui a signé ; marraine : Marie Butaud) ; morte jeune.

5^{ème} degré

Michel BUTAUD, né très certainement en 1697. En 1722, il est témoin au mariage de sa sœur Marie. Marchand de Bourganeuf, il meurt en cette ville le 10 mars 1732, et il est enseveli le lendemain dans l'église St-Jean.

Il épouse à Bourganeuf le 8 février 1723, et par contrat du 6 précédent ⁷², **Demoiselle Marie-Anne LADRAT**, née vers 1699, fille de feu M. Sylvain Ladrat, notaire royal à Bourganeuf, et de Demoiselle Marie DUBAYLE. Veuve, elle se remarie à Bourganeuf le 6 juillet 1734 avec Claude MARCHEIX, cavalier de la maréchaussée demeurant au bourg du Compeix, mort avant 1769. Elle est morte à Bourganeuf le 8 juin 1769, et elle est inhumée le lendemain dans l'église St-Jean.

Enfants, nés et baptisés à Bourganeuf :

6-1) **Georges BUTAUD, qui suit.**

6-2) Antoine BUTAUD, baptisé le 11 février 1726 (parrain : Antoine Butaud ; marraine : Françoise Ladrat).

6-3) Jeanne BUTAUD, née et baptisée le 24 juin 1728 (parrain : Jean-Baptiste Limousin, lieutenant de la justice de Bourganeuf ; marraine : Jeanne Dumasneuf) ; morte à Bourganeuf le 5 décembre 1763 et inhumée le lendemain dans l'église St-Jean. Elle épouse à Bourganeuf le 10 février 1746 M. Jean MARITAUD, né vers 1718, fils de M. Léonard Maritaud, notaire & procureur de cette ville, et de Demoiselle Léonarde de FAYOLLE. Procureur & notaire de la justice de Bourganeuf, il meurt en cette ville le 7 avril 1768, et il est enseveli le lendemain dans l'église St-Jean.

6-4) Marie BUTAUD, baptisée le 1^{er} mai 1731 (parrain : Pierre Dubayle ; marraine : Marie Butaud).

6^{ème} degré

Georges BUTAUD, né à Bourganeuf dans la nuit du 20 au 21 avril 1724 et baptisé le jour suivant (parrain : Georges Butaud, marchand ; marraine : Demoiselle Marie Salon). Il est marchand aubergiste au Palais-sur-Vienne (Haute-Vienne), où il meurt le 15 janvier 1781 « de mort subite ».

Il épouse au Palais près de Limoges le 20 octobre 1744, avec un congé du curé de Bourganeuf donné la veille, **Jeanne CRORIEUX**, née vers 1721, fille de Jean Crorieux et de Marguerite CHAMPEAU. Elle meurt au Palais le 28 octobre 1774.

Enfants, nés et baptisés au Palais-sur-Vienne :

7-1) **Jean-Baptiste BUTAUD, qui suit.**

7-2) Marguerite BUTAUD, baptisée le 1^{er} septembre 1747 (parrain : Jean-Baptiste Maritaud, de Bourganeuf ; marraine : Marguerite Champeau). Elle épouse au Palais-

⁷² Notaire Rouchon, notaire royal à Bourganeuf, A.D. de la Creuse, 6 E 2176.

sur-Vienne le 27 janvier 1777 Joseph DUCHER, fils de M. Pierre Ducher, bourgeois et marchand de Sardent, et de Demoiselle Thérèse DALIES. Leur fille Marguerite se mariera avec Georges Butaud, son cousin germain (voir *infra*).

- 7-3) Marie BUTAUD, baptisée le 6 septembre 1751 (parrain : Léonard Labesse, bourgeois d'Ambazac ; marraine : Marie Montaudon, de Limoges, paroisse St-Pierre).
- 7-4) François BUTAUD, baptisé le 3 décembre 1753 (parrain : Jean-Baptiste Crorieux ; marraine : Marguerite Champeau) ; mort le 13 suivant.
- 7-5) N BUTAUD, né, ondoyé à la maison et mort le 8 octobre 1755.
- 7-6) Antoine BUTAUD, né vers 1760. Aubergiste au Palais avec son frère, il meurt sans alliance en ce bourg le 10 janvier 1786.

7^{ème} degré

Jean-Baptiste BUTAUD, né au Palais-sur-Vienne et baptisé le 15 novembre 1745 (parrain : Jean Crorieux ; marraine : Demoiselle Marie-Anne Ladrat). Qualifié de bourgeois et marchand de Limoges lors de son mariage, il est marchand aubergiste au Palais-sur-Vienne près de Limoges. Il meurt en ce bourg le 29 nivôse an II (18 janvier 1794).

Il épouse à Bourgneuf le 21 février 1775 **Marie DUBAYLE**, baptisée en cette ville le 17 octobre 1753, fille de Jean-Baptiste Dubayle, marchand, et d'Anne MOISSET. Elle est morte à Bourgneuf le 27 novembre 1789, inhumée le lendemain dans le cimetière de la paroisse.

Enfants, nés et baptisés au Palais-sur-Vienne :

8-1) **Georges BUTAUD, qui suit.**

- 8-2) Jean-Baptiste BUTAUD, baptisé le 11 août 1777 (parrain : Jean Dubayle ; marraine : Marguerite Butaud, épouse Ducher) ; mort au Palais le 11 février 1778.
- 8-3) André BUTAUD, baptisé le 6 janvier 1779 (parrain : André Dubayle).
- 8-4) Jeanne BUTAUD, baptisée le 29 octobre 1780 (parrain : Louis de Labesse, procureur à Ambazac ; marraine : Jeanne Dubois). Alors « marchande d'épicerie » à Ambazac, elle épouse au Palais le 4 octobre 1809 Jean JALLAT, fils de Léonard Jallat.
- 8-5) Antoine BUTAUD, né et baptisé le 1^{er} décembre 1781 (parrain : Antoine Butaud ; marraine : Pétronille Sénemaud). D'abord chapelier au Palais, il s'établit à Pontarion après son mariage. Il y est cultivateur propriétaire, puis aubergiste (1830), et il meurt en cette commune le 28 juillet 1842.

Il épouse à Pontarion le 18 décembre 1807 Henriette Eulalie DESSERVIÈRE, née vers 1785, fille de Sylvain Desservière et de Marie Henriette DUPHOT. Elle est morte à Pontarion le 2 novembre 1843.

Enfants, nés à Pontarion :

- 9-1) Marie Caroline BUTAUD, née le 20 octobre 1808 et morte à Bourgneuf le 22 novembre 1875. Elle épouse à Pontarion le 14 mai 1833 Martial Marcelin DELAUZE, huissier en cette ville et propriétaire à Bourgneuf, né à Saint-Léonard le 23 novembre 1806, fils de Jean-Baptiste Delauze, gendarme retraité à Bourgneuf, et de Thérèse BUTAUD. Il est mort avant sa femme.
- 9-2) Marie Anne Joséphine Eulalie, dite Zélie BUTAUD, née le 29 juin 1810. Elle est morte sans alliance à Bourgneuf le 12 novembre 1880.
- 9-3) André Henri BUTAUD, né le 28 novembre 1812. Aubergiste, puis roulier, il demeure à Pontarion au moment de son mariage. Il s'établit par la suite à Ahun, où il meurt le 16 novembre 1889. Il épouse à Ahun le 2 décembre 1850 Anne Lucile SAUVANET, alors tailleuse, née à Ahun le 27 décembre 1811, fille de Gilbert Sauvanet et de Françoise COUERAUD. Elle est morte à Ahun le 3 janvier 1888.

- 9-4) Marie Françoise Alexandrine BUTAUD, né le 3 janvier 1821 ; morte à Saint-Léonard le 30 octobre 1885. Elle épouse à Pontarion le 15 mars 1841 Pierre MISME ⁷³, né à Saint-Léonard le 27 juillet 1813, fils de Martial Misme, marchand boucher, et de Madeleine Rose SIRIEIX. Il demeure marchand boucher à Saint-Léonard, faubourg Bancheraud, puis faubourg Bouzou, et il meurt après 1886.
- 9-5) Jean-Baptiste BUTAUD, né le 3 février 1830. Garçon roulier, il meurt sans alliance à Bourganeuf le 29 mars 1873.
- 8-6) Gabrielle BUTAUD, baptisée le 13 avril 1783 (parrain : Léonard Nadaud, négociant à Limoges ; marraine : Gabrielle Moissac).
- 8-7) Jean-Baptiste BUTAUD, baptisé le 29 juillet 1784 (parrain : Jean-Baptiste Moisset ; marraine : Jeanne Labesse).
- 8-8) Léonarde BUTAUD, baptisée le 24 avril 1786 (parrain : Georges Butaud ; marraine : Léonarde Dulaurent).
- 8-9) N BUTAUD, né et mort le 1^{er} mai 1787.
- 8-10) Jeanne BUTAUD, née vers 1791. Elle épouse au Palais-sur-Vienne le 26 septembre 1810 Léonard BAYOUT, fils d'autre Léonard Bayout et de Marie ROCHE.

8^{ème} degré

Georges BUTAUD, né au Palais-sur-Vienne et baptisé le 15 janvier 1776 (parrain : Georges Butaud ; marraine : Anne Desbordes). Aubergiste au bourg du Palais en 1812, il devient adjoint au maire de cette commune de 1800 à 1813. Élu maire du Palais le 18 mai 1815 durant les Cent-Jours, il est destitué au retour du Roi ⁷⁴. Plus tard, il se retire à la Chaize (en Rilhac-Rancon), où il meurt le 13 avril 1834.

Il épouse à Sardent le 14 vendémiaire an XIII **Marguerite Félicité DUCHER**, sa cousine germaine, née en cette paroisse le 9 juin 1779, fille de Joseph Ducher, marchand, et de Marguerite BUTAUD. Elle est morte à Bourganeuf le 16 novembre 1846 ⁷⁵.

Enfants, nés au Palais :

- 9-1) Marguerite BUTAUD, née le 27 avril 1807 (parrain : Antoine Butaud, son oncle ; marraine : Marguerite Butaud, sa grand-mère) ; morte au Palais le 13 octobre 1808.
- 9-2) François Amable BUTAUD, né le 5 septembre 1808 (parrain : François Amable Ducher, son oncle ; marraine : Marie Dubayle, veuve Butaud, qui a signé).

9-3) André BUTAUD, qui suit.

- 9-4) Jean-Baptiste Joseph BUTAUD, né le 29 mars 1812. Tailleur à Rilhac-Rancon à l'époque de son mariage, il est ensuite porcelainier à Bourganeuf, où il meurt le 18 février 1862.

Il épouse à Rilhac-Rancon le 15 octobre 1835 Anne Eulalie MOREILLERAS, née à Bourganeuf le 3 janvier 1817, fille d'Antoine Moreilleras, chapelier, et de Marie BIGORRE. Elle est morte à Bourganeuf le 1^{er} novembre 1879 ⁷⁶.

⁷³ La généalogie de la famille Misme a été publiée dans *Généalogies bénévntines*, tome V, Pascal Durandard, collection « Terre de nos ancêtres ».

⁷⁴ Communication de M. Eugène Chantaraud.

⁷⁵ François Amable Ducher, propriétaire à Sardent, son frère, épouse, par contrat du 16 novembre 1808 reçu Defourneaux, notaire, Jeanne Julie Teillet, de Peyrat (A.D. de la Haute-Vienne, 4 E 32 / 9). Communication de Madame Béatrice Luc.

⁷⁶ La généalogie de la famille Moreilleras est mise en ligne sur le site Internet de Pascal Durandard, dans le fichier des familles de Bourganeuf, tome 2.

Enfants, nés à Bourganeuf :

- 10-1) Marie Félicité BUTAUD, née le 26 mai 1838 et morte à Bourganeuf le 14 mars 1839.
 - 10-2) Yrieix Valéry BUTAUD, né le 16 juin 1840. Tourneur en porcelaine à Bourganeuf, il épouse en cette ville le 29 février 1867 Marie DEMAZURIER, alors mouleuse en porcelaine, née à Limoges le 1^{er} mars 1845, fille de Jean-Baptiste Demazurier, chapelier, et de Marie Antoinette VERTOU.
 - 10-3) Marie Jeanne Philomène BUTAUD, née le 27 avril 1842 et morte à Bourganeuf le 22 octobre 1843.
 - 10-4) Jean-Baptiste BUTAUD, né le 17 octobre 1844.
 - 10-5) Marie BUTAUD, née le 11 août 1846.
 - 10-6) André BUTAUD, né le 30 avril 1849 et mort à Bourganeuf le 28 juin 1852.
 - 10-7) Jean-Baptiste Aimé BUTAUD, né le 9 avril 1851 et mort à Bourganeuf le 18 juillet suivant.
 - 10-8) Jean-Baptiste BUTAUD, né le 9 septembre 1853 et mort à Bourganeuf le 9 mars 1854.
-
- 9-5) Catherine BUTAUD, née le 14 septembre 1813. Elle épouse à Rilhac-Rancon le 12 février 1835 Jean HARDILLER.
 - 9-6) Gilbert Antoine BUTAUD, né le 9 juillet 1815 (parrain : Antoine Beauregard, tailleur d'habits à Limoges ; marraine : Jeanne Butaud, marchande d'épicerie au bourg d'Ambazac) ; mort au Palais le 17 octobre 1817.
 - 9-7) Léonard BUTAUD, né le 30 septembre 1817 et mort au Palais le 16 novembre suivant.

9^{ème} degré

André BUTAUD, né au Palais-sur-Vienne le 23 janvier 1810. Il est ferblantier à Laurière, puis à Bourganeuf. Il est vivant en 1875.

Il épouse à Bourganeuf le 27 avril 1835 **Gabrielle BALEYNAUD**, née en cette ville le 18 août 1814, fille de Léonard Baleynaud, buraliste, et de feu Thérèse SAUVAGE⁷⁷.

Enfants :

10-1) Jean-Baptiste André BUTAUD, qui suit.

- 10-2) Jeanne Eugénie BUTAUD, née à Laurière le 24 septembre 1837. Elle épouse à Bourganeuf le 25 janvier 1864 Victor BERNARD, garçon voiturier, né à Ciron (Indre) le 10 janvier 1823, fils de Jean-Baptiste Bernard, voiturier, et de Marie DUVAL.
- 10-3) Annette Irma BUTAUD, née à Bourganeuf le 16 février 1839. Alors lingère, elle épouse à Bourganeuf le 12 juin 1875 André DUMONT, menuisier demeurant à Saint-Léonard-de-Noblat, né à Bourganeuf le 11 novembre 1839, veuf de Geneviève THALABOT, et fils de feu Gervais Dumont et de défunte Thérèse PÉRIGAUDON.
- 10-4) Anne Eulalie BUTAUD, née à Bourganeuf le 1^{er} octobre 1841.
- 10-5) Pierre BUTAUD, né à Bourganeuf le 13 novembre 1843, ferblantier en cette ville. Il épouse à Bourganeuf le 16 mai 1870 Anaïse DUMONT, alors lingère, née en cette ville le 25 décembre 1853, fille de feu Gervais Dumont et de feu Thérèse PERIGODON.

Enfants, nés à Bourganeuf :

- 11-1) Charles André BUTAUD, né le 13 février 1871 et mort à Bourganeuf le 15 avril 1872.

⁷⁷ La généalogie de la famille Baleynaud est mise en ligne sur le site Internet de Pascal Durandard, dans le fichier des familles de Bourganeuf, tome 1.

- 11-2) Paulin André BUTAUD, né le 4 octobre 1872 et mort le 25 suivant.
 - 11-3) Anne Eugénie BUTAUD, née le 21 octobre 1873.
 - 11-4) André Georges BUTAUD, né le 9 juillet 1875 et mort à Bourganeuf le 9 avril 1876.
 - 11-5) Jean-Baptiste Adrien BUTAUD, né le 19 mai 1879 et mort le 25 suivant.
 - 11-6) Auguste BUTAUD, né le 27 janvier 1881 et mort à Bourganeuf le 27 novembre suivant.
 - 11-7) Auguste BUTAUD, né le 21 avril 1884 et mort à Bourganeuf le 24 février 1885.
-
- 10-6) Marie Amélie BUTAUD, née à Bourganeuf le 15 janvier 1846. Alors lingère, elle épouse à Bourganeuf le 21 octobre 1868 Jean-Baptiste CARAUD, facteur à Royère, né ibidem en septembre 1841, fils de feu Léonard Caraud et de défunte Marie JARRY.
 - 10-7) Marie Félicie Estelle Euphrasie BUTAUD, née à Bourganeuf le 1^{er} octobre 1848. Alors couturière, elle épouse à Bourganeuf le 1^{er} juin 1867 Joseph BRINAUD, chapelier en cette ville, où il est né le 13 février 1846, fils de Guillaume Brinaud, cantonnier, et de Jeanne Clara COUTURIER, marchande de fruits.
 - 10-8) Léontine Eugénie Gabrielle BUTAUD, née le 28 juin 1851.
 - 10-9) Louise Mathilde BUTAUD, née à Bourganeuf le 25 mai 1853.
 - 10-10) N BUTAUD, mort-né à Bourganeuf le 21 novembre 1855.
 - 10-11) Marie Thérèse BUTAUD, née à Bourganeuf le 1^{er} avril 1858.

10^{ème} degré

Jean-Baptiste André BUTAUD, né à Laurière le 14 février 1836. Ferblantier à Bourganeuf jusqu'en 1873, il semble par la suite avoir migré dans la région lyonnaise.

Il épouse 1^o) à Bourganeuf le 18 août 1862 **Marie Catherine LEGRESSY**, alors lingère, née en cette ville le 26 avril 1845, fille de feu Félix Legressy et de défunte Marie BOUILLOT. Elle meurt à Bourganeuf le 18 février 1869.

Il épouse 2^o) à Bourganeuf le 14 mai 1870 **Anne Pauline BALEYNAUD**, alors lingère, née en cette ville le 25 mai 1849, fils de Paul Baleynaud, porcelainier, et d'Anne SIAUVE ⁷⁸.

Enfants, du second lit, nés à Bourganeuf :

- 11-1) Paul BUTAUD, né le 14 août 1871. Il épouse en premières noces à Villars (Ain) le 18 octobre 1897 Émilie Honorine VIALAY. Il se remarie à Lyon (3^{ème} arrondissement) le 22 décembre 1906 avec Joséphine Émilie ANGIONS.
- 11-2) André Auguste BUTAUD, né le 29 janvier 1873, et mort à Saint-Genix-sur-Guiers (Savoie) le 25 août 1951. Il épouse à Lyon le 3 octobre 1896 Marie Félicie DESSEMOND.



⁷⁸ La généalogie de la famille Baleynaud est mise en ligne sur le site Internet de Pascal Durandard, dans le fichier des familles de Bourganeuf, tome 1.

**§ VI - Postérité de Valéry BUTAUD,
fils de Georges et de Jeanne DUMASNEUF**

5^{ème} degré

Valéry BUTAUD, né vers 1709. Il est marchand cabaretier et aubergiste à Bourganeuf, où il meurt le 12 mai 1759. Il est enseveli le lendemain dans l'église St-Jean.

Il épouse à Bourganeuf le 6 février 1736 **Marie DUBAYLE**, née en cette ville le 31 mars 1715, fille de M. Joseph Dubayle, notaire royal, et de feu Demoiselle Paule LAURENT. Elle est morte à Bourganeuf le 27 novembre 1789, inhumée le lendemain dans le cimetière de la paroisse St-Jean-Baptiste.

Enfants, nés et baptisés à Bourganeuf :

6-1) **Joseph BUTAUD**, né le 10 décembre 1736 et baptisé le lendemain (parrain : M. Joseph Dubayle, notaire royal, commis aux aides de l'élection de Bourganeuf ; marraine : Demoiselle Jeanne Dumasneuf, sa bisaïeule). Il est marchand à Bourganeuf, où il meurt le 29 novembre 1782, inhumé le lendemain.

Il épouse au Compeix le 2 février 1761, avec une dispense du 3^{ème} degré de consanguinité, Demoiselle Anne MARCHEIX, née vers 1733, fille de M. Antoine Marcheix et de Marie LADRAT, bourgeois du Compeix. Elle est morte à Bourganeuf le 8 floréal an XIII.

Enfants, nés et baptisés à Bourganeuf :

7-1) **Antoine BUTAUD**, né le 3 octobre 1762 et baptisé le lendemain (parrain : Antoine Marcheix ; marraine : Marie Dubayle).

7-2) **Jean-Baptiste BUTAUD**, né et baptisé le 28 mars 1764 (parrain : Jean-Baptiste Butaud ; marraine : Marie Ladrat).

7-3) **Léonard BUTAUD**, né le 5 septembre 1765 et baptisé le surlendemain (parrain : Léonard Marcheix ; marraine : Marie Butaud). Propriétaire à Bourganeuf, il meurt sans alliance en cette ville le 23 mars 1817, dans sa maison de la rue de l'Arrier.

7-4) **Autre Marie BUTAUD**, née le 13 novembre 1769 et baptisée le lendemain (parrain : Valéry Forest ; marraine : Marie Ladrat).

7-5) **Valéry BUTAUD**, né le 29 mai 1773 et baptisé le lendemain (parrain : Valéry Berger ; marraine : Marie Marcheix).

7-6) **Thérèse BUTAUD**, née et baptisée le 16 mars 1775 (parrain : Léonard Butaud ; marraine : Thérèse Rouchon) ; morte à Bourganeuf le 21 février 1852. Elle épouse en cette ville le 20 pluviôse an VII Jean-Baptiste DELAUZE, alors horloger à Limoges, fils de Joseph Delauze et de feu Élisabeth COLLIN-TAILLEFERT. Il devient gendarme, et, retraité, demeure à Bourganeuf en 1833. Il est mort avant 1852.

6-2) **Anne BUTAUD**, née et baptisée le 9 janvier 1738 (parrain : Antoine Butaud, son oncle ; marraine : Demoiselle Anne Laurent, sa tante maternelle).

6-3) **Demoiselle Marie BUTAUD**, née le 1^{er} février 1739 et baptisée le lendemain (parrain : Jean Fourest, marchand ; marraine : Marie Dubayle, fille de M. Dubayle, notaire royal) ; morte à Bourganeuf le 11 septembre 1814. Elle épouse en premières noces en

cette ville le 7 février 1763 M. François BOURDICAUD ⁷⁹, sieur de Pédenaix (en Bujaleuf), maître chirurgien, veuf de Demoiselle Marie LARTHE de CHASSAGNAS ⁸⁰. Fils de feu M. François Bourdicaud, sieur de Pédenaix, chirurgien-juré, et de Demoiselle Léonarde JABOUILLE, il est baptisé à Bujaleuf le 1^{er} mai 1732. Il réside dans son domaine de Pédenaix, où il meurt le 13 mai 1769, et il est enseveli dans l'église de Bujaleuf le lendemain. Marie Butaud épouse en secondes nocces à Bourgneuf le 23 novembre 1772, avec une dispense du second au troisième degré de consanguinité ⁸¹, M. Valéry BERGER, baptisé en cette ville le 9 janvier 1748, fils de M. Jean Berger, marchand, et de feu Demoiselle Jeanne FOREST. Il est marchand à Bourgneuf, où il est mort le 6 nivôse an IX.

6-4) Jean-Baptiste BUTAUD, né le 21 février 1740 et baptisé le lendemain (parrain : Jean-Baptiste Dubayle, garçon, frère « utérin » de sa mère ; marraine : Marie Butaud, sa tante, femme de M. Fourest, chaudronnier) ; mort le 3 mars suivant.

6-5) Jean-Baptiste BUTAUD, qui suit.

6-6) Léonard BUTAUD, né le 20 mai 1742 et baptisé le lendemain (parrain : Léonard Dubayle ; marraine : Jeanne Fourest).

6-7) Jeanne BUTAUD, née et baptisée le 6 avril 1744 (parrain : M. Georges Butaud, qui signe ; marraine : Demoiselle Jeanne Fourest).

6-8) Marie BUTAUD, née et baptisée le 26 octobre 1745 (parrain : Pierre Forest ; marraine : Demoiselle Marie Foucaud).

6-9) Georges BUTAUD, né et baptisé le 20 septembre 1747 (parrain : Joseph Dubayle, écolier ; marraine : Jeanne Butaud).

6-10) Marie BUTAUD, née le 4 décembre 1748 et baptisée le lendemain (parrain : François Laurent, sieur de la Faye, de la paroisse de Saint-Pardoux, qui a signé ; marraine : Marie Butaud).

6-11) Jean BUTAUD, baptisé le 21 janvier 1750 (parrain : Jean Berger, marchand, qui a signé ; marraine : Catherine Dubayle).

6-12) Demoiselle Anne BUTAUD, baptisée le 30 décembre 1751 (parrain : M. Jean-Baptiste Maritaud ; marraine : Demoiselle Anne Rouchon, qui ont signé) ; morte à Bourgneuf, rue du Puy, le 2 février 1838. Elle épouse à Bourgneuf le 20 janvier 1772 M. Étienne BERGER, alors notaire et procureur de la justice de cette ville, fils de M. Jacques Berger, marchand, et de Demoiselle Françoise de COUSSAT. Notaire royal à Bourgneuf, il est mort entre 1813 et 1819.

⁷⁹ La famille Bourdicaud est originaire d'Eymoutiers, où elle apparaît dès le milieu du XV^e siècle. Appartenant à la bourgeoisie de cette ville, elle doit sa fortune à l'industrie de la tannerie. Devenus propriétaires terriens, plusieurs de ses membres achèteront au XVII^e siècle un office de conseiller du Roi et d'élu en l'élection de Bourgneuf. Certains se qualifieront même écuyers, mais ils seront condamnés comme usurpateurs de noblesse en 1667. Seule la branche aînée finira par être agrégée au second ordre, ayant l'avantage de posséder plusieurs belles terres nobles, comme Saint-Priest (en Saint-Priest-Palus), Saint-Amand-Jartoudeix, et surtout la baronnie d'Auriat. Elle a pris plusieurs alliances dans des maisons anciennes, voire illustres : les Pichard de Saint-Julien, premiers barons de la marche, les Beaupoil de Saint-Aulaire, et surtout les Maulmont et les Lhermitte. La généalogie de la famille Bourdicaud a été publiée dans les *Généalogies limousines et marchaises*, tome IX.

⁸⁰ La famille Larthe, originaire de Royère (Creuse), figure dès le milieu du XVI^e siècle parmi la bourgeoisie terrienne de cette paroisse. Sa branche principale a possédé un office de notaire royal au siècle suivant, et a obtenu la ferme de plusieurs terres, dont celle de la baronnie du Leyris. Son chef de famille acquerra même cette baronnie en 1741, et ses descendants se qualifieront écuyers. Les Larthe du Leyris prendront deux alliances flatteuses dans les maisons de Chapelle de Jumilhac (qui sera la dernière maison ducale de Richelieu sous Louis XVIII) et de Miomandre. Zénon Toumieux a dressé une généalogie de la famille Larthe, qui figure dans son essai *De quelques familles de Royère*, Limoges, 1883.

⁸¹ Jeanne Fourest, mère de Valéry Berger, est la fille de Marie Butaud, sœur de Valéry Butaud, père de la mariée.

6^{ème} degré

M. Jean-Baptiste BUTAUD, né à Bourganeuf le 17 avril 1741 et baptisé le lendemain (parrain : Jean-Baptiste Dubayle, garçon, frère de sa mère ; marraine : Thérèse Bonnardet, belle-sœur [de ses parents]). Il est huissier royal en cette ville, où il meurt le 24 avril 1786.

Il épouse à Bourganeuf le 21 janvier 1765 **Demoiselle Thérèse ROUCHON**, née en cette ville le 15 décembre 1747, fille de M. Valéry Rouchon, notaire royal et procureur fiscal de la justice de Bourganeuf, et de Demoiselle Marie GARAUD. Elle est morte à Bourganeuf le 4 brumaire an XIV.

Enfants, nés et baptisés à Bourganeuf :

7-1) Marie BUTAUD, née et baptisée le 3 avril 1766 (parrain : Valéry Rouchon ; marraine : Marie Butaud, qui ont signé).

7-2) Marie BUTAUD, née et baptisée le 22 avril 1767 (parrain et marraine : Joseph et Marie Butaud).

7-3) Étienne Valéry BUTAUD, né et baptisé le 16 février 1768 (parrain : Étienne Valéry Berger, notaire & procureur en cette justice ; marraine : Catherine Ladrat).

7-4) Marie BUTAUD, née et baptisée le 9 septembre 1769 (parrain : Michel Rouchon, conseiller du Roi, receveur des tailles ; marraine : Marie Butaud, femme de François Bourdicaud).

7-5) **Étienne Valéry BUTAUD, qui suit.**

7-6) Jacques BUTAUD, né et baptisé le 8 mars 1774 (parrain : Jacques Rouchon ; marraine : Anne Butaud) ; mort le 1^{er} octobre suivant.

7-7) **Valéry BUTAUD, dont la postérité est rapportée au § VII.**

7-8) **Léonard BUTAUD, dont la postérité est rapportée au § VIII.**

7^{ème} degré

Étienne Valéry BUTAUD, né et baptisé à Bourganeuf le 12 février 1772 (parrain : Étienne Valéry Berger, notaire & procureur en cette justice ; marraine : Catherine Ladrat). En 1805, il est secrétaire de la sous-préfecture de Bourganeuf, puis il devient notaire en cette ville, où il meurt le 22 mars 1856.

Il épouse à Bourganeuf le 10 ventôse an X **Marie BERGER**, née en cette ville le 23 juin 1776, fille de Jean-Baptiste Berger, notaire, et de Thérèse BONNARDET. Elle meurt à Bourganeuf le 14 novembre 1825.

Enfants, nés à Bourganeuf :

8-1) Marie-Thérèse BUTAUD, née le 23 ventôse an X et morte à Bourganeuf le 20 septembre 1873. Elle épouse à Bourganeuf le 31 mars 1834 Léonard CITERNE, marchand, né en cette ville le 16 vendémiaire an IX, fils de feu Jacques Citerne et de Marie COULAUD. Il est mort à Bourganeuf le 15 juillet 1876.

8-2) Valéry Germain BUTAUD, né le 13 thermidor an XII. Avocat, il s'établit à Limoges après son mariage, et meurt en cette ville le 22 juin 1867.

Il épouse à Bourganeuf le 17 mars 1834 Louise Thérèse REDAUD, née le 10 février 1813 à Mons (alors dans le département de Jemmapes, aujourd'hui en Belgique), fille de feu Louis Redaud, inspecteur de l'Enregistrement des Domaines, et de Julie Ursule BIGOT. Elle est morte à Limoges le 14 avril 1893, et sa succession est déclarée au bureau de cette ville le 11 septembre suivant au profit de sa fille unique⁸².

⁸² A.D. de la Haute-Vienne, 3 Q 230 / 71. Communication de M. Eugène Chantaraud.

Enfant :

9-1) Marie Louise Sidonie BUTAUD, née à Bourgneuf le 1^{er} mars 1835 et morte à Limoges le 17 mars 1910. Sa succession, déclarée le 10 septembre suivant au bureau de cette ville, est évaluée à 229.671 Francs, et revient intégralement à sa fille unique ⁸³. Elle épouse à Limoges le 31 août 1856, et par contrat de la veille reçu Dupuytren, notaire en cette ville, Paul Hippolyte MAUGENEST, né à Boussac (Creuse) le 8 janvier 1832, demeurant à Jupile (en Saint-Pierre-le-Bost), fils de Claude Auguste Maugenest, maire de Saint-Pierre-le-Bost, et d'Eugénie Antoinette RUCHON ⁸⁴. Leur fille, Louise Augustine Marie Maugenest, née à Limoges le 14 octobre 1857, a épousé en cette ville le 28 décembre 1878 Claude René BITTARD des PORTES, demeurant alors à Paris, fils du fameux général Bittard des Portes ⁸⁵. Avec son père, Claude René est l'une des figures les plus marquantes de sa famille. Juriste de valeur, il a obtenu un titre de docteur en droit. D'abord avocat à la cour d'appel de Paris, il devient ensuite chef de cabinet du secrétaire général du ministre de la justice. Historien reconnu en son temps, auteur de plusieurs ouvrages consacrés à l'histoire diplomatique et militaire française, il se présente en particulier comme un défenseur des thèses catholiques et royalistes, ce qui lui vaut d'être créé commandeur de l'ordre pontifical de Saint-Grégoire-le-Grand par le Pape ⁸⁶.

8-3) Jean-Baptiste Antoine BUTAUD, qui suit.

8-4) Léonard Isidore BUTAUD, né le 4 février 1808. Il meurt sans alliance à Bourgneuf le 9 avril 1879.

8-5) Jacques Honoré BUTAUD, né le 29 décembre 1809. Avoué près le tribunal civil de Bourgneuf, il meurt en cette ville le 3 février 1860.

Il épouse à Royère le 27 avril 1840 Alexandrine Louise Marie FAURE, née en ce bourg le 28 mars 1814, fille d'Alexandre Léonard Denis Faure, juge de paix du canton de Royère, et d'Antoinette Louise Barbe DANDALEIX de VAUX. Héritière de sa fille, elle meurt peu après elle à Bourgneuf la veille de Noël de l'année 1883.

D'où :

9-1) Louise Marie Prudence BUTAUD, née à Bourgneuf le 4 avril 1841, et morte sans alliance en cette ville le 19 décembre 1883. Elle laisse pour 2.100 F de valeurs mobilières. Ses héritiers sont sa mère et Germain Butaud, son cousin ⁸⁷.

8^{ème} degré

Jean-Baptiste Antoine BUTAUD, né à Bourgneuf le 21 août 1806. Docteur en médecine, il est établi à Bourgneuf, où il meurt le 16 octobre 1878.

⁸³ A.D. de la Haute-Vienne, 3 Q 230 / 143. Communication de M. Eugène Chantaraud.

⁸⁴ Cette dernière est la sœur d'Hippolyte Ruchon, président du tribunal civil de Bourgneuf.

⁸⁵ Cette famille creusoise, d'ancienne bourgeoisie de robe et anoblée, a donné plusieurs magistrats et militaires de valeur, dont un général de division, grand officier de la Légion d'honneur. La généalogie de la famille Bittard des Portes a été publiée dans le tome II des *Généalogies limousines et Marchoises*, par Jean Louis-Ruchaud et *alii*.

⁸⁶ On retiendra parmi ses ouvrages : *Histoire de l'armée de Condé*, 1896 ; *Charrette et la guerre de Vendée*, 1902 ; *L'Insurrection de Lyon en 1793* et *Les Emigrés à cocarde noire*, 1908 ; *Histoire des zouaves pontificaux*, 1894.

⁸⁷ Bureau de Bourgneuf, table des décès (A.D. de la Creuse, 3 Q 7 / 674).

Il épouse à Bourganeuf le 19 février 1840 **Rosalie BERNARD**, née au Compeix le 15 novembre 1821, fille de Léonard Bernard, officier de la Légion d'honneur, et de Françoise BARJON, bourgeois du Compeix⁸⁸. Elle est morte à Bourganeuf le 11 mai 1852.

Enfants, nés à Bourganeuf :

9-1) Marc Étienne Léonard BUTAUD, qui suit.

9-2) Jean-Baptiste Antoine Théodore BUTAUD, né le 2 octobre 1844.

9-3) Germain Antoine BUTAUD, né le 24 juillet 1846, étudiant en droit en 1872 et demeurant alors à Bourganeuf. En 1883, il est l'un des héritiers de Marie Louise Prudence Butaud, sa cousine germaine. Il a épousé Émilie ROBY, alors lingère, née à Bourganeuf en 1844.

9^{ème} degré

Marc Étienne Léonard BUTAUD, né à Bourganeuf le 6 janvier 1842. Docteur en médecine en cette ville, il y est mort le 28 février 1902.

Il épouse à Châteauponsac le 9 avril 1872, et par contrat de la veille reçu Jourdanneau, notaire en cette ville, **Marie Joséphine GAILHBAUD**, née à Châteauponsac le 18 février 1852, fille de Jean-Baptiste Émile Gailhbaud, juge de paix du canton de Châteauponsac, et de feu Marie Joséphine LAUMONT. Elle est morte à Bourganeuf le 17 novembre 1913.

Enfant :

10-1) Jean Bernard Joseph BUTAUD, qui suit.

10^{ème} degré

Jean Bernard Joseph BUTAUD, né à Bourganeuf le 5 octobre 1875. Docteur en médecine, il demeure en cette ville, où il décède le 21 novembre 1956. Il fait ses études à Limoges, puis à la Faculté catholique de Lille et à la Faculté de médecine de Paris. Il collabore au « Limousin médical » (1904), et au « Chercheur ». Passionné d'Histoire et de culture locale, il est également vice-président de la Fédération des Syndicats d'initiative de la région Limousin – Marche – Quercy – Périgord. Il est enfin l'auteur d'un ouvrage sur sa ville natale : *Bourganeuf, ville médiévale, cité historique, centre de tourisme* (Bourganeuf, Rebière, 1944). Une rue de Bourganeuf porte son nom.

Il épouse à Bourganeuf le 9 avril 1901, et par contrat du 4 reçu Berger, notaire en cette ville, **Marie Marguerite BROUSSE**, née ibidem le 14 avril 1879, fille de Paul Auguste Brousse, docteur en médecine, et de Marie Berthe BOIRON.

Enfants, nés à Bourganeuf :

11-1) Marguerite Marie Jeanne Joséphine Berthe BUTAUD, née le 10 mai 1902 et morte en cette ville le 29 septembre 1985. Elle épouse à Bourganeuf le 22 janvier 1923 Henri René Gaston DELCAIRE.

11-2) Paul Marc Louis Marie Valéry BUTAUD, né le 18 février 1904. Docteur en médecine, il est mort à Paris (VII^e arrondissement) le 23 mai 1978. Il épouse à Limoges le 2 avril 1937 Jeanne DESGRANGES.

11-3) Marc Marie Jean Joseph BUTAUD, né le 28 janvier 1908 et mort à Haguenau (Bas-Rhin) le 6 mars 1987. Il épouse en cette ville le 27 novembre 1959 Jeanne Marie HALLER.

⁸⁸ La généalogie de la famille Bernard a été publiée dans *Généalogies bénéventines*, tome I, Pascal Durandard, collection « Terre de nos ancêtres ».

§ VII - Postérité de Valéry BUTAUD, fils de Jean-Baptiste et de Thérèse ROUCHON

7^{ème} degré

Valéry BUTAUD, né et baptisé à Bourganeuf le 16 août 1775 (parrain : Valéry Berger ; marraine : Marie Rouchon). D'abord employé dans les bureaux de la préfecture du département de la Creuse et demeurant à Guéret (1805), il devient ensuite huissier impérial, puis percepteur des contributions directes en poste à Bourganeuf. Il meurt en cette ville le 28 mars 1859.

Il épouse à Mansat-la-Courrière le 7 octobre 1811 **Jeanne Madeleine TIXIER-BEAUGENEY**, née à Bourganeuf le 6 juin 1786, fille de Louis Tixier de Beaugeny, bourgeois de Mansat, et de Françoise Rose LAUMONT. Elle est morte à Bourganeuf le 28 novembre 1848.

Enfants, nés à Bourganeuf :

8-1) Marie Madeleine BUTAUD, née le 20 mai 1813. Elle épouse à Bourganeuf le 30 mai 1831 Léonard Isidore VILLARD, clerc en cette ville, où il est né le 22 novembre 1810, fils de feu Pierre Villard et de Marie Rose SALON.

8-2) *Étienne Valéry BUTAUD, qui suit.*

8^{ème} degré

Étienne Valéry BUTAUD, né à Bourganeuf le 1^{er} avril 1817. Licencié en droit, il est percepteur des contributions directes à Bourganeuf. Il est mort en cette ville le 4 avril 1885⁸⁹. Il épouse à Sauviat-sur-Vige le 1^{er} juin 1852, et par contrat reçu Patapy, notaire en cette commune, **Marie Victorine Emma**, dite **Marie-Thérèse Victoire GLOUMEAU**, née à Sauviat le 2 septembre 1831, fille de Jean-Baptiste Maurice Gloumeau, maître de poste, et de Marie Angélique CITERNE. Elle est morte à Bourganeuf le 5 avril 1900.

Enfants, nés à Bourganeuf :

9-1) Marie Thérèse Valérie BUTAUD, née le 25 mars 1853. Elle a épousé Jean-Baptiste Jules MARCELLOT, demeurant à Saint-Vaury, où il est né le 12 juin 1835, fils d'Étienne Marcelot et de Marie-Anne Félicité CADEAU. Greffier de la justice de paix du canton de Saint-Vaury, il meurt à Saint-Vaury le 10 février 1897.

9-2) Marguerite Marie Valérie BUTAUD, née le 10 août 1857 et morte après 1898. Elle épouse à Bourganeuf le 18 septembre 1876, et par contrat du 2 précédent reçu Berger, notaire en cette ville, Jean André CUGINAUD, négociant en vins à Brantôme (Dordogne), né ibidem le 7 décembre 1851, fils de Vincent Jean Symphorien Julien Cuginaud et de Madeleine Rose RICHARD.



⁸⁹ Bureau de Bourganeuf, table des décès (A.D. de la Creuse, 3 Q 7 / 675). Ses filles sont ses héritières.

§ VIII - Postérité de Léonard BUTAUD, fils de Jean-Baptiste et de Thérèse ROUCHON

7^{ème} degré

Léonard BUTAUD, né à Bourgneuf le 5 février 1778 et baptisé le lendemain (parrain : M Léonard Rouchon, notaire royal ; marraine : Demoiselle Anne Marcheix). Secrétaire de l'administration de l'hospice de Bourgneuf, il est encore vivant en 1855.

Il a épousé à Saint-Martin-Sainte-Catherine le 28 frimaire an XIV **Jeanne Marguerite SIMON**, née au Mas-Bélangier (en Saint-Pierre-Chérignat) le 1^{er} février 1782, fille de Jean Simon, notaire à Saint-Martin-Sainte-Catherine et adjoint municipal de cette commune, et d'Anne BOULAUD (ou BOURLON). Elle est morte à Bourgneuf le 23 septembre 1855.

Enfants :

- 8-1) Marie Félicité BUTAUD, née à Saint-Martin-Sainte-Catherine le 11 octobre 1806, et morte à Vic-le-Comte (Puy-de-Dôme) le 14 avril 1879⁹⁰. Elle épouse à Bourgneuf le 11 septembre 1826 Polycarpe SUGIER, garde à cheval aux Eaux & Forêts en résidence en cette ville, né à Vic-le-Comte le 5 floréal an VIII, fils de feu Blaise Sugier, receveur des droits d'enregistrement, et de Gilberte BOUNIOL du TREMONT. Il est mort avant 1879.
- 8-2) **Étienne Valéry BUTAUD, qui suit.**
- 8-3) Louis Léonard BUTAUD, né à Bourgneuf le 4 novembre 1812 et mort *ibidem* le 9 suivant.
- 8-4) Gabrielle Joséphine BUTAUD, née à Bourgneuf le 29 mars 1814 et morte *ibidem* le 1^{er} avril 1835, rue Grande.

8^{ème} degré

Étienne Valéry BUTAUD, né à Saint-Martin-Sainte-Catherine le 22 août 1808. Avocat, il est juge suppléant au tribunal de Bourgneuf. Il est mort en cette ville le 10 février 1891.

Il épouse à Bourgneuf le 16 juin 1845 **Marie Thérèse Eugénie GOGUIER-LABROSSE**, née en cette ville le 19 juillet 1827, fille de feu Antoine Gogulier-Labrosse, avoué, et d'Anne Marguerite BERGER. Elle vit encore en 1891.

Enfant unique :

- 9-1) Marguerite Gabrielle Joséphine BUTAUD, née à Bourgneuf le 2 avril 1846. Elle épouse à Bourgneuf le 27 avril 1867 Mathieu Lucien BERGER, avocat, né en cette ville le 31 octobre 1841, fils d'Étienne Léonard Berger, notaire, et de Catherine Félicité BERGER.



⁹⁰ Bureau de Bourgneuf, table des décès (A.D. de la Creuse, 3 Q 7 / 674). Son héritier est Léonard Sugier, son fils, receveur de l'Enregistrement à Roanne (Loire).